LA LIBERTÉ

50¢

Volume 72 No 43 Saint-Boniface, du 7 février au 13 février 1986

VOS RENDEZ-VOUS

LE SEMAINIER
Les AA nouvelle version

L'ACCENT
Le Festival en détails

SANTÉ
Les accidents du travail

AU TEMPS DE LA PRAIRIE
Riel revit avec Auguste

467 rue Jeanne d'Arc
Les questions de Louis

BICOLO
Le rendez-vous jeune

VOL 85-86
Des noms célèbres

COMMENTAIRE
Les femmes revendiquent

POINT DE CONTACTS
Mon cher Bill

CAYOUCHE
On veut un en-COR

APEPSIE
Enfin, presque rien...

LE CALENDRIER PROVINCIAL
Votre guide des activités culturelles, sociales, sportives

SPÉCIAL MARIAGE

C'est le temps des préparatifs pour les futurs marié(e)s.



"Mino Witchitiwim"

Voilà le thème choisit cette année pour le Festival du Voyageur, qui se déroulera du 15 au 23 février. Mino Witchitiwin est un mot commun aux langues saulteau et crise qui signifie «coopération, entraide».

Un mot d'ordre que les élèves de l'école Lavallée ont appliqué pour créer une sculpture de glace le long du boulevard Provencher.

Cette année, pour des raisons pratiques et sécuritaires, les sculptures ont été placées du côté du parc plutôt qu'au centre du boulevard.

Un guide des activités culturelles du Festival du Voyageur se trouve dans l'ACCENT, en page 11.

Une idée pour les anti-francophones: un groupe AA!

La grosse question à deux doigts des élections provinciales reste la suivante: les manipulateurs sans foi ni loi vont-ils réussir à exploiter les sentiments d'anti-bilinguisme? Ceux qui croient que oui devraient sans plus tarder fonder une organisation AA.

Une organisation qui pourrait offrir de l'aide au Anti-francophones, de manière anonyme évidemment. Une organisation donc qui pourrait profiter de l'expérience du solide Programme de Rétablissement mis sur pied par les AA, les Alcooliques Anonymes.

Le but de ce texte est donc de fournir une piste pour suggérer un certain type d'aide aux anti-francophones de tous poils.

Bien sûr, en aucun cas cet article doit être interprété comme une atteinte à la crédibilité (*de toute façon inébranlable*) du fameux Programme de Rétablissement des AA.

Pour les besoins de la cause, cette libre adaptation du Programme a été écrite en français. Mais si un anti-francophone converti veut appliquer l'une ou l'autre idée, qu'il ne se sente même pas obligé de me demander la permission.

Comme l'obscurantisme et l'extrémisme ne servent à rien, il faut dès le départ souligner que le Programme des Anti-francophones Anonymes accepte toutes les faiblesses humaines. Il n'est pas question ic de blâmer les actions passées des personnes qui ont eu (*ou risquent encore d'avoir*) un comportement anti-francophone.

La première étape du Programme est la plus dure à accepter. Car elle part du principe que l'anti-francophone doit réaliser qu'il souffre de ce mal et que ce mal et incurable sans l'aide de son prochain. Voici comment ce traduit cette première étape:

1)-J'admets que je suis impuissant(e) devant mes pulsions anti-francophones. Que j'ai perdu le sens profond de la réalité canadienne.

Prenons une couple d'exemples pour illustrer l'importance d'accepter l'aspect irrationnel du sentiment anti-francophone.

- John M. est un bon fonctionnaire du gouvernement provincial. Il a vaguement entendu parler de services en français et a peur de perdre sa job parce qu'il parle seulement l'anglais avec un accent écossais. Il croit comprendre qu'un de ses collègues est francophone et il le déteste viscéralement parce qu'il est convaincu qu'il aura une promotion avant lui à cause de son bilinguisme.

- Ron Z. est un loyal fonctionnaire fédéral et il souffre d'entendre à l'occasion ses collègues de travail chuchoter en français. Ça le rend paranoiaque au plus haut point. En Ukrainien de 3e génération qui sait uniquement comment porter un toast dans la langue de ses grands-parents, il ne peut pas comprendre que si les francos parlent à voix basse, c'est juste pour rester discret et ne pas l'incommoder.

- Marcel F. est un francophone assimilé qui peut pas accepter que son chum du village de Saint ... a eu une bonne job parce qu'il a continué à parler le français. Alors il met les bâtons dans les roues de la francophonie à chaque fois qu'une occasion se présente, quitte à passer pour un bigot borné.

Donc la première nécessité sur la voie de la guérison, c'est la conviction qu'une vie vécue selon ces croyances ne peut pas conduire à une plénitude intérieure, comme citoyen d'un pays où le bilinguisme est enchâssé dans la constitution.

La deuxième étape n'est pas un cadeau non plus. Pourtant, elle aussi s'impose. Il s'agit d'accepter l'existence d'une puissance supérieure. Naturellement, il n'est pas question de demander l'impossible. Le Programme de Rétablissement des Anti-francophones Anonymes ne demande pas à un monarchiste de coeur d'aduler Trudeau au même titre que la reine. Cette puissance supérieure s'appelle essentiellement l'Esprit de Tolérance. La deuxième étape se lit donc comme suit:

2)-J'en suis venu à croire que l'Esprit de Tolérance pourrait me rendre la raison.

Une fois ces deux stades cruciaux franchis, le reste c'est vraiment des peanuts. Car l'anti-francophone anonyme repentant ne doit plus que faire quelques efforts, qui se traduisent ainsi:

3)-J'ai dressé une liste de toutes les personnes que j'ai lésées et je ne les regarde plus de travers quand ils parlent en français.

Évidemment, comme ce n'est pas facile (*surtout pour des gens plus âgés*) de maintenir à un haut niveau l'Esprit de Tolérance, des réunions de AA sont suggérées sur une base assez régulière.

Il est aussi recommandé aux Anti-francophones Annonymes enclins à rechuter d'assister à une assemblée annuelle d'une association francophone. Celle de la SFM constituerait un choix naturel.

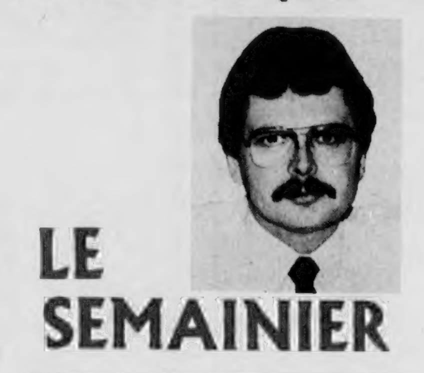
Comme résultat de ces trois étapes, un vrai AA pourrait probablement chercher à inscrire ses enfants en immersion, voire à apprendre (*ou réapprendre...*) un peu de français.

À ce stade, le AA aurait sûrement assez de force morale pour laisser savoir à sa parenté qu'il a accepté le fait français au Manitoba sans craindre d'être rejeté par ses proches.

En conclusion, il faut souligner l'importance de ne pas dévoiler le nom de famille d'un AA. Ainsi, Russ D. pourrait participer au Programme de Rétablissement et vivre avec l'Esprit de Tolérance sans que sa sanité (*pour des actions politiques antérieures*) ne soit débattue publiquement.

* * *

Bernard BOCQUEL



LE SEMAINIER

Une autre façon de lire l'actualité

EN APOSTILLE. *Les astronautes sont morts une fois en direct et des centaines de fois au ralenti. L'explosion de la navette spatiale aura été l'événement le plus exploité par la télé depuis un bon bout de temps. À tel point que des voix ont commencé à s'élever contre la manière dont les annonceurs TV ont fait leur boulot. Conclusion d'un expert:* "Television is doing some of our thinking and feeling and praying for us. But it is unlikely there will be any turning back". *Cote d'écoute oblige.*

Le défenseur attitré des anti-bilinguisme, Fred Cleverley, s'est encore distingué dans une récente chronique publiée dans le Free Press. Il s'est employé à défendre les trois dames qui ont instigué la pétition "One Nation, One Language", *si gentiment propagée par l'Union des municipalités.*

Voici deux extraits de choix. "The three women who a putting their own time, and their own money into an attempt to get a national reading on the issue of returning Canada to a one-language state have every right to do so. Their are just beginning to discover what a fight they have on their hands".

Ceci dit, "They honestly believe they are not against bilingualism (one of the three is fluent in both official languages), but they believe, with equal sincerity, that the present policy of bilingualism is dividing Canada more effectively than one language would do." *Si vous êtes anti-francophone, choisissez un autre avocat que Fred!*

La collègue à Freddy, Arlene-Under-The-Dome-Billinkoff, s'est intéressée l'autre jour à la promesse électorale de Filmon, qui s'est engagé à réduire de 10 pour cent les primes d'AUTOPAC. Après une grave analyse, la commentateur politique conclut: "Pawley said Filmon's proposal had emanated from desperation - a cheap political gimmick on the eve of an election. He may be correct, but it may work."

Ce terrible cynisme de la part d'une journaliste du Free Press a au moins le mérite d'indiquer clairement qu'Arlene n'a pas une haute opinion des Manitobain(e)s. À moins qu'elle ne voulait pas attaquer trop trop les politiciens?

Si jamais Howard Pawley perd sa job, il aura toujours la consolation d'avoir établi une solide réputation de comique. Tout le monde sait que les comptes financiers des Blue Bombers fluctuent d'année en année à peut près autant que le dollar canadien. Ça n'a pas empêché notre premier ministre pré-électoral de souhaiter: "I wish, as politicians, we had as much security as the Winnipeg Football Club". *À moins qu'il ne voulait parler du futur (?) stade de base-ball à Winnipeg? On saura en tout cas après les élections s'il faisait vraiment des farces!*

CAYOUCHE



LA LIBERTÉ 50¢

Un nouveau service pour les abonné(e)s

Votre renouvellement d'abonnement est maintenant à portée de votre téléphone.

Plus besoin de remplir un coupon et de poster une lettre. Prenez votre VISA ou Mastercharge, composez le **237-4823** et Eveline Bourgouin se chargera du reste.

Si vous n'avez pas de carte de crédit

Juste **5** renseignements très importants **SVP** pour profiter de l'offre régulière d'abonnement.

Nom ____________ Prénom ____________

Adresse ____________ Code postal ____________

No d'abonné(e) ____________
(Voir l'étiquette à la 1ère page)

Je paye le tarif d'abonnement: (41¢ le numéro): 21$ ☐
Je paye le plein tarif: (50¢ le numéro): 25,50$ ☐

REGARDEZ VOTRE ÉTIQUETTE

Bien sûr, cet avis d'abonnement ne concerne pas les fidèles abonné(e)s qui ont 86 comme date de renouvellement sur leur étiquette.

Si vous avez encore l'enveloppe qui avait été incluse dans La Liberté au début de la campagne vous pouvez encore bénéficier du tarif spécial à 18,50$.

- **Écrivez votre chèque ou mandat poste au nom de La Liberté**
- ***Adressez votre enveloppe à:***

La Liberté
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4

Si vous avez participé au «Coup de pouce» d'octobre 1984, votre abonnement arrive à échéance ce mois-ci (votre étiquette indique: décembre 85). Pour ne pas risquer de manquer une Liberté, hâtez-vous de vous réabonner!

La Liberté, le journal de l'année de l'Association de la presse francophone hors Québec.

Lettres à LA LIBERTÉ

Lettre ouverte au premier ministre du Canada

M. le Premier Ministre,

Au nom de la Société canadienne du français à l'université que je représente, je désire vous féliciter chaleureusement des magnifiques efforts accomplis avec le Québec et le Nouveau-Brunswick pour organiser la première réunion au sommet des pays francophones qui doit se tenir à Paris les 17, 18 et 19 février 1986.

Nous sommes particulièrement sensibles au fait que vous ayez mis un terme aux longues années d'opposition fomentées par les anciens colloborateurs de M. Elliott Trudeau et que la réunion des pays adhérents puisse enfin s'effectuer librement à Paris sous votre direction éclairée.

Nous avons appris avec intérêt que l'un des objectifs visés par la conférence au sommet serait la diffusion du livre qui, de tout temps, a été le reflet de la pensée humaine dans les périodes les plus glorieuses ou les plus sombres de l'histoire. À cet égard, je tiens à vous annoncer personnellement la publication d'un livre dont je suis l'auteur et qui est sorti récemment aux Éditions Louis-Riel, de Régina (Canada), sous le titre de «Recul de la civilisation au Canada». Cet ouvrage permettra aux personnes intéressées de se familiariser avec les problèmes de la francophonie au Canada depuis l'interdiction d'enseigner le français, qui fut imposée dans les écoles en 1916 et dura plus d'un demi-siècle, pour être suivie de l'élimination du français des programmes universitaires.

Le lecteur y apprendra que le français a été supprimé des conditions d'admission à l'université, à la fin des années soixante, faisant suite à la tentative de séparation de la province de Québec, et qu'il n'a pas été rétabli depuis. Il assistera aux démarches que j'ai effectuées depuis plusieurs années, en qualité de président de la Société de l'éducation française hors du Québec et de la Société canadienne du français à l'Université respectivement, pour tenter de faire rétablir le français dans les universités.

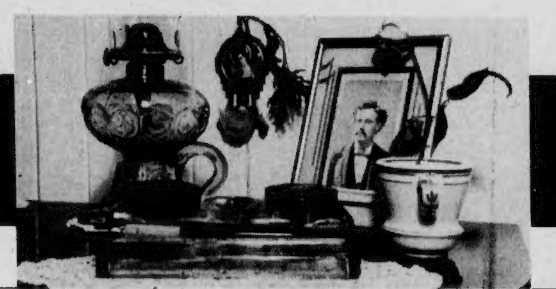
La lecture de «Recul de la civilisation au Canada» convaincra les plus sceptiques du danger que court la civilisation française dans les régions septentrionales du continent américain. Afin de sensibiliser d'autres cultures à cette grave situation, j'ai rédigé ce livre également en englais, sous le titre de «Decline of Civilization in Canada», paru chez le même éditeur. Je compte aussi lancer une campagne de souscription pour la construction d'une université d'expression française dans l'Ouest canadien.

Il est peu d'ouvrages qui, comme le mien, soient dédiés si intégralement à la défense de la langue française et qui, du même coup, nécéssitent la coopération du monde civilisé contre ce nouvel attentat à la culture universelle. Je me permets en conséquence de solliciter votre appui sans réserve ainsi que celui des autres pays dans la diffusion de ce livre et dans la défense de cette noble cause.

André de Leyssac, D. Philo
Président général
S.C.F.U.
Saint-Boniface
le 18 janvier 1986

467, rue Jeanne D'Arc

Patrick CHABAULT



Thérèse Langlois rencontre à la Cathédrale sa soeur Léonie Lambert le jour de l'anniversaire de leur père, Charles-Eugène Langlois, disparu dans les années 40. En direction de la maison maternelle, Léonie explique que son mari, Louis, détient le secret de Marie-Louise Langlois. Puis elles prennent le thé avec leur mère.

– J'aurais vraiment pas pensé que t'étais chez la vieille, ma Nini!

— Arrête donc d'appeler ma mère «la vieille»! Il me semble que même si t'es de bonne humeur, c'est pas une raison pour lui manquer de respect.

— Ben voyons donc, ma Nini! Soit pas platte! Tu sais ben que j'ai rien contre ta mère. C'est quand même pas ma faute si elle tient toujours à se mêler de ce qui la regarde pas.

— Fais attention où tu mènes, il y a des jeunes sur la rue en avant.

— Ben voyons donc ma Nini! Y'a rien là! Dis-moi plutôt si ma chère belle-maman a parlé en bien ou en mal contre son cher Louis. Sais-tu, j'ai appelé partout avant de téléphoner au 467. J'aurais vraiment pas pensé que t'étais chez ta mère. J'ai essayé chez Elisabeth d'abord. Je me suis dis: Ma Nini va visiter ses petits-enfants. Et ben non, pantoute. Elisabeth m'a dit qu'elle t'avait pas vue de la semaine. Alors j'ai appelé chez Paul. Il était pas encore revenu de Canada Packers. Et si tu veux mon avis, j'ai ben ben l'impression que sa Jocelyne n'est pas ben ben contente de lui dernièrement.

— Avec six enfants à s'occuper et un mari qui passe toujours par l'hôtel avant de rentrer chez eux, je la comprends facilement.

— Ben qu'est-ce que tu veux, ma Nini. Il travaille fort notre Paul. Il travaille ben ben fort pour faire vivre toute sa trolée. Alors ça a ben de l'air qu'il prend un petit coup de temps en temps pour se changer les idées un peu.

— Fais attention où tu mènes, ça a pas d'allure, tu fais pas tes stops. Tu vas voir, tu vas finir par avoir un accident!!

— OK, ok dok, choque-toi pas!

— Je trouve aussi que tu excuses ton fils un peu trop facilement. Sais-tu que madame Bélanger risque d'avoir son annulement parce que son mautadit de mari est un soulon?

— Alfred, c'est un soulon parce qu'il est pauvre comme la gale. Moi, je sais ce que c'est. Je suis tombé dans la boisson parce que j'avais plus de job. Un homme qui a une famille à faire vivre, c'est pas ben ben bon quand il a pas une bonne job. Heureusement qu'il y en a qui sont plus chanceux que d'autres!

— Tu peux le dire. Je suis bien contente que t'as vite retrouvé du travail...

— C'est pas de ma job que je parle, ma Nini, c'est pas pantoute de ma job que je parle. Je me compte chanceux à cause que j'ai fais une découverte extraordinaire... On est riche, on est riche.

— Comment ça qu'on est riche mon Ti-Loup?

— Tu sais ben que je t'ai déjà répété que je peux encore rien te dire, à cause que j'attends une confirmation importante. Dès que j'aurais toutes les preuves, Jocelyne aura plus besoin de se choquer contre Paul, parce que le Paul, eh ben il aura tout l'argent qui lui faut.

— Et c'est quand que tu vas avoir ces preuves?

— T'inquiètes donc pas ma Nini. Y'a rien de contre la loi dans cette affaire. C'est juste que devenir millionnaire avec la six-forty-nine ou la Provincial, eh ben c'est juste un peu moins compliqué. T'inquiètes pas. Y'a rien de croche dans cette affaire. Au lieu de t'énerver, raconte-moi pourquoi t'es allé chez les deux autres. Pour demander conseil à Thérèse?

— ...Fais attention où tu mènes, la lumière est rouge en avant!

— OK, OK, Y'a rien là, je vais deviner. T'as raconté à Thérèse que j'avais mis la main sur le secret de la famille Langlois. En bonne maîtresse d'école elle t'as regardé de travers et elle t'as fait la leçon en te répétant pour la centième fois que je valais rien à cause que je buvais. Tiens! Il me semble que je l'entends, la vieille «mademoiselle»: «Mon cher beau-frère est sans doute devenu fou. Tenter de faire croire qu'il existe un secret dans notre famille est totalement absurde». Eh ben elle se trompe, la Thérèse. C'est elle qui va avoir une tabarn...nouche de surprise tout à l'heure! ...Alors tu veux toujours pas me dire ce que tu faisais sur la Jeanne d'Arc?

— C'est le jour de la fête à papa, aujourd'hui. Cette année, j'ai décidé de prier avec Thérèse à la Cathédrale. Elle va toujours à la Cathédrale, le jour de la fête à papa. C'est une tradition qu'elle a.

— T'es pas sérieuse? C'est la fête à Charles-Eugène Langlois aujourd'hui? Ah ben ça pour un adon, c'est vraiment un adon ben ben incroyable!!! Si j'avais su ça, j'aurais participé à la prière.

— De quoi tu parles? Fais donc attention où tu mènes, c'est rendu qu'il y a plein de polices sur la Provencher...

— Alors vous avez un peu parlé de votre père? Vous avez brassé des souvenirs? Ou vous avez tout dit sans rien dire, comme d'habitude? «En fins sous-entendus» comme que l'intelligente Thérèse m'a dit un jour. C'est ben vrai qu'elle parle ben ben bien, même mieux qu'une maîtresse d'école, je trouve...

— Maman a offert le thé, avec un morceau de sa tarte au citron qu'elle venait de préparer la veille. Comme d'habitude, elle était tellement délicieuse. Il y a seulement maman pour réussir des tartes comme ça.

— T'es tu benben? Tu dis des grosses niaiseries, là, ma Nini. La tarte au citron de ta mère c'est rien à côté de ta tarte aux pommes. C'est pas battable, ta tarte aux pommes. T'as beau prendre des McIntosh, des Red Delicious ou n'importe quoi, ta tarte aux pommes c'est mille fois meilleur que sa tarte au citron. Tiens, même que ça serait gentil si t'en ferais une, ma Nini! ...Bon! Alors quoi d'autres à par la tarte?

— Maman venais juste de recevoir une lettre de Marius. Tu sais, Marius, le vieil ami de papa qui vit en Saskatchewan?

— Non? Une lettre de Marius. Si je connais Marius! A ben ça alors, mais quel adon! C'est presque pas croyable. Justement, je pense beaucoup à Marius dernièrement! Faut fêter ça avec une bonne tarte aux pommes!

— Arrête-toi donc chez Whites, je vais en chercher quelques-unes, on n'en n'a pas à la maison.

— Mon Dieu comme t'es fine, ma Nini! Tiens, je sens que cette prochaine tarte aux pommes sera ta meilleure. Et juste pour ça, je vais te donner une piste pour trouver le secret.

— Donne-moi cinq piasses et me dit donc pas de bêtises, mon Ti-Loup!

— Des bêtises? Tu vas ben voir si c'est des bêtises! Tiens, tu t'es jamais demandé comment ça se faisait que «Madame» Marie-Louise Langlois n'a jamais eu de problèmes d'argent, même après la disparition de son mari?

— Tu sais bien que maman a travaillé...

— Elle a gagné des peanuts, ta mère. Et c'est pas des peanuts qu'elle a donné aux enfants qui se sont mariés! Tu trouves pas qu'on dirait que ça se passe comme si le vieux Charles-Eugène avait pas disparu?

— Fais attention où tu stationnes! Mais qu'est-ce que tu veux dire? Que papa est encore en vie?

— J'ai pas dit ça! J'ai pas dit ça pantoute! Mais quand je pense à Thérèse qui va à la Cathédrale tous les jours de sa fête depuis qu'il a disparu... C'est quand même pas croyable. Tu connais ta soeur, non? Tu penses pas qu'elle espère en secret qu'il vit encore? C'est simple. Tant qu'à moi je peux pas imaginer ta soeur prier comme ça pour un mort!

13 14

Le contrôle des écoles franco-manitobaines

Les commissaires d'écoles continueront de donner leurs idées

L'évolution de l'école française était au centre des discussions des commissaires d'écoles réunis le 1er février en assemblée annuelle.

23 des 33 commissaires francophones ont participé à la réunion qui s'est déroulée sous le thème: "Pour un réseau d'écoles françaises. Dix ans après".

Les commissaires ont été les premiers à examiner le rapport annuel du Comité directeur des structures scolaires, qui sera circulé durant les prochaines semaines.

Depuis mars 85, outre la SFM et la Fédération provinciale des comités de parents, le Conseil jeunesse provincial, les Éducateurs franco-manitobains et les Commissaires d'écoles font partie du Comité directeur.

Le développement de l'éducation française est la raison d'être du Comité. La grosse préoccupation est évidemment l'obtention du contrôle des écoles françaises par les francophones.

Le 11 janvier 86, le Comité a discuté différents modèles de gestion possibles, ainsi que la stratégie nécessaire pour y arriver.

Les commissaires, représentés au Comité par Claudette Savard, ont appris que "Le Comité directeur sur les structures scolaires s'est mis d'accord sur le principe d'un regroupement d'écoles franco-manitobaines. Et pour donner à toutes les régions la flexibilité nécessaire pour s'engager librement dans le processus de changement, ainsi que pour désamorcer à l'échelle provinciale le ressac anti-francophone, **les participants ont recommandé la revendication d'un amendement à la loi scolaire qui permettrait le regroupement, mais ne l'imposerait pas.**"

Voici, selon le Comité, des avantages d'une telle approche: **"(...) Les Franco-Manitobains ne sentiraient pas la pression d'arriver en même temps à la même solution dans toutes les régions. Un tel amendement ferait passer le débat de la scène provinciale à la scène locale."**



Les commissaires ont réélu le même exécutif que l'an dernier. De gauche à droite: Fernand Rondeau (La Montagne, président), Gilles Saindon (La Seine, secrétaire-trésorier), Pat Martin (Norwood, vice-président).

Les Commissaires d'écoles ont endossé le rapport du Comité directeur. Fernand Rondeau, de Saint-Léon, réélu président, estime, au sujet de la gestion des écoles, qu'il "faut aller lentement, pour s'assurer que la population est bien informée. Car il faut le support des gens. Sinon je ne crois pas qu'on peut arriver à quelque chose."

Les commissaires pourraient-ils exercer une influence? "Je ne pense pas que l'association ait beaucoup de pouvoir. Car les commissaires doivent retourner dans leur division et obtenir le support des autres commissaires. Et ça, c'est pas toujours facile."

À titre personnel, le sous-ministre adjoint Guy Roy a "tenté de dresser le bilan de dix années d'éducation française". Le patron du Bureau de l'éducation française a noté que "dans la majorité des cas, le modèle retenu est le plus intensif (*75-25*), de manière à contrer l'assimilation." Guy Roy a aussi avancé quelques préoccupations concernant la structure actuelle, jugée "problématique".

En substance, il estime que la conception de l'autonomie locale ne va pas nécessairement dans le sens du soutien à la langue française du fait de la division des effectifs et du territoire qui en résulte. "La structure n'empêche-t-elle pas la mobilisation des effectifs, qui est nécessaire dans une situation minoritaire?" s'est-il interrogé.

Côté avenir, le plan d'action des Commissaires d'écoles comprend trois points forts:

Une étude sur les finissants de 12e année

- Continuer à travailler avec le Comité directeur, notamment dans le domaine des structures scolaires. "On veut donner nos idées," déclare Fernand Rondeau.

- Parrainer une étude, qui sera conduite par le Centre de recherche du Collège universitaire, sur les finissants de 12e années. L'étude sera axée sur les cinq dernières années. Elle pourrait être prête en octobre.

— Appuyer le Conseil jeunesse provincial, qui met sur pied un événement similaire au Show Sont Nous, tenu en septembre 85, dans le cadre de l'Année internationale de la jeunesse. "Les commissaires avaient des doutes avant le Show Sont Nous I, explique Fernand Rondeau. Mais maintenant, ils trouvent ça formidable."

Bernard BOCQUEL

LA LIBERTÉ

Journal hebdomadaire publié le vendredi par la Société Presse-Ouest Limitée
Le journal de l'année de
APF Association de la presse francophone hors Québec

Directeur et Rédacteur en chef: Bernard BOCQUEL
Journaliste: Lucien CHAPUT
Journaliste coopérant: Stéphane JARRE
Administratrice: Gisèle COBEIL
Publicitaire: Andrée GILBERT
Typographe: Jocelyne LAXSON
Graphistes: David McNAIR, Gilbert PAINCHAUD
Secrétaire relationniste: Eveline BOURGOUIN
Développement des photos: Hubert PANTEL

Toute correspondance doit être adressée à **La LIBERTÉ**, Case postale 190, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4. Les lettres à la rédaction seront publiées à la demande du signataire. Les bureaux sont situés au 383, boulevard Provencher. Téléphone: (204) 237-4823.

L'abonnement annuel coûte 21,00$ au Manitoba, 25$ partout ailleurs au Canada et 30$ à l'étranger.

Heures de bureau: 9h00 à 17h00 du lundi au vendredi.

La LIBERTÉ est imprimée sur les presses de Derksen Printers.

Enregistré comme courrier de deuxième classe: No 0477.

La LIBERTÉ
C.P. 190
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 3B4
Tél.: 237-4823



Au temps de la Prairie

L'histoire de la Rivière-Rouge (7)

Le Gouvernement provisoire et ses adversaires

[La majorité de la population] c'était des Métis anglais puis des Métis français [en 1869]. Je crois qu'il y avait plus de Français que d'Anglais, mais seulement, les Français étaient pas tous pour Riel.

Pour commencer l'élément anglais du nord de Winnipeg faisait partie du Gouvernement provisoire. Il y avait des colons de Selkirk là-dedans. Il y avait moitié anglais, moitié français. Puis les Anglais, ben, ils ont commencé à différer d'opinion avec les «French». Ça s'est déterioré. Après ça, ils se sont retirés. Ils s'adonnaient pas tout à fait tu sais ben... C'est venu qu'ils étaient séparés complètement.

Riel leur a dit:

— Très bien! Retournez chez vous dans les bras de vos femmes et de vos enfants. Nous autres, on va lutter, on va gagner, puis après ça, vous viendrez partager avec nous...

Puis c'est ce qui est arrivé.

Les gens de la Prairie du Cheval Blanc, ils étaient pas mal nomades. Voyager! Dans les troubles de la Rivière-Rouge icite, ils se croyaient hors de portée. Ils se sont pas mêlés dans les affaires de 69-70:

— Le gouvernement est trop loin! Le gouvernement viendra jamais!

Ils avaient des drôles d'idées. Ils pensaient jamais que le gouvernement pouvait les atteindre. Ils onvaient pas d'idée que le gouvernement, c'était TOUT le Manitoba.

Les gens de Sainte-Anne, seulement... ils étaient froids à l'égard des troubles de la Rivière-Rouge:

— On sera jamais dérangé!

Ils se sont pas amalgamés là-dedans. Ils se croyaient tellement loin de la Rivière-Rouge qu'ils pensaient jamais être dérangés par le nouveau gouvernement. Ben peu qui sont venus. Ça les regardait pas!

Il restait rien que les Métis de la Rivière-Rouge, Saint-Boniface, Saint-Norbert, Saint-Vital... pour défendre les droits.

Ben oui!

S'ils onvaient pas été divisés, ils auraient été forts pas mal. Il y avait des pro-Riel, puis des anti-Riel. Il y avait des Métis français qui étaient pas mal acharnés contre Riel...

[Les soldats de Riel], il devait y en avoir 400 à 500... [Ils couchaient au Fort], ah oui!

L'ennemi juré de Riel

Le Dr Schultz... mon père en a jamais parlé ben ben. Schultz était un médecin... puis pas ben ben éduqué. Il avait une espèce de petit magasin... une quincaillerie à Winnipeg en quelque part.

Les gens qui ont prouvé que le Gouvernement provisoire avait fait perdre du bien, ils onvaient été indemnisés. Quand ils ont réclamé, les ceusses qui ont dit que la «rébellion» leur avait fait dommage, il a réclamé $35,000.00, lui! Mon père il dit:

— Il avait jamais eu ça dans son magasin, le Dr Schultz.

Il profitait des circonstances, hein. Il paraîtrait qu'ils les a eus.

[Orangiste] oui, oui, oui... Le *Nor'Wester* appartenait à Schultz. C'était l'organe du parti Canadien: pas pour Riel! Je sais qu'après... Riel l'a pris, le *Nor'Wester*. Puis là, il a changé le nom.

Il y en avait qui faisaient la guerre au Gouvernement provisoire de Riel. C'était des anciens Ontariens. Ils étaient en faveur de l'annexion avec l'Ontario, mais ils auraient voulu que ce soit un peu sur le système de l'Ontario... que ce soit eux autres qui soient en tête... parce qu'ils se prétendaient plus instruits que les autres. Les droits des «Frenchmen» là, ils auraient pas été reconnus par ces gens-là. En majorité, c'était des presbytériens, je crois.

[Une fois], ils étaient tous enfermés dans la maison du Dr Shultz. Ils étaient encore une trentaine... C'était le parti Canadien, ça. Ils étaient opposés au gouvernement Riel. Ils voulaient pas reconnaître les droits français. Ils voulaient s'emparer du Gouvernement provisoire, que ce soit eux autres qui mènent la boutique... s'emparer du Fort pour se rendre maître — il y avait des canons, là — puis «runner» le pays d'après leurs idées.

Didyme Lépine était chaud contre ça, la sédition. C'est là où ce qu'ils ont décidé de sévir. Ils ont envoyé quelqu'un pour notifier qu'ils avaient 30 minutes pour laisser la maison, pour se livrer. Les canons de Riel étaient pointés sur la maison — c'était les canons qu'il y avait au Fort — puis s'ils se livraient pas dans 30 minutes, le Gouvernement provisoire les faisait sauter. Les 30 minutes ont commencé à s'écouler, fait qu'ils ont commencé à se livrer.

Ils étaient armés, ils se sont livrés quand même. Il y a pas eu de coups de feu.

Il y avait Scott. Oh... Scott, c'était un faiseur de trouble. C'était l'instrument de Schultz. Les autres, je me rappelle pas de leurs noms...

Riel avait pris les prisonniers, là. Il a pris Schultz avec. Il y avait une prison dans le Fort. Ils les ont incarcérés dans le Fort.

Mme Schultz, ils onvaient attelé son mari sur un cotteur pour qu'il la traine jusqu'au Fort. Il devait pas avoir de cheval au moment juste... [En tout cas], je sais que Schultz, il a été mis dans les brancards du cotteur, puis il a traîné sa femme au Fort.

Après ça, ils leurs ont fait faire serment qu'ils déposent les armes, qu'ils arrêteraient l'opposition au Gouvernement provisoire. Puis Scott a signé comme les autres. Il était pas sitôt sorti, qu'il avait déjà des armes... Il travaillait déjà contre le Gouvernement provisoire!

Schultz, lui, il s'était évadé. Il s'était sauvé. Il a passé dans l'Ontario par le Minnesota, puis il est allé soulever l'élément anglais en Ontario. Scott lui a reviré. Il a pas continué en Ontario parce que sa «girl friend»... madame Schultz... il était bon ami avec madame Schultz.

Puis Scott a parti, puis il s'est en allé au Portage-la-Prairie soulever les Anglais, aller chercher du monde, là, pour libérer les prisonniers. Il a revenu dans la nuit avec deux sleighs chargées de monde. Ils s'en venaient pour libérer. Ils onvaient jusqu'à des échelles dans les sleighs pour rentrer dans la Fort, pour faire sortir les prisonniers.

Puis arrivés chez les Anglais — c'était les colons de Selkirk au nord de Winnipeg — ils ont été loger là. Puis là, ils ont appris que Riel avait lâché les prisonniers la journée avant, parce que les prisonniers onvaient dit qu'ils se tiendraient tranquille, tu sais ben. Ils [les gens du Portage] savaient pas eux autres qu'ils [les prisonniers] étaient lâchés.

Le lendemain, ils ont retourné [chez eux], mais là, ils ont passé dans le jour dans la Prairie au nord du Fort pour s'en aller gagnant Portage-la-Prairie. Là, Riel a dit à ses cavaliers.

— Allez me chercher ces gens-là!

Ça fait qu'ils ont parti, une trentaine à cheval, puis ils ont arrivé au ras eux autres, ils se sont mis en rond, puis ils les ont ramenés au Fort. Scott était parmi eux autres, ses armes à la main...

C'est pour ça, quand il a été repris, il a pas été relâché. Deux fois, il avait été relâché sous serment, puis il s'est pas tenu tranquille. C'était la troisième fois qu'il était pris.

Alors, ils ont lâché les gens de Portage-la-Prairie.

— Sacrez votre camp chez vous!

Mais Scott, ils l'ont gardé....

Marcien Ferland s'entretient avec Auguste Vermette

On a mouvaillé partout!

On est assis dans son petit appartement à la Villa Youville. C'était, jusqu'à il y a un mois, leur appartement. "Elle m'a laissé," annonce d'un ton sérieux le nonagénaire. "Et puis, elle est toujours rendue icitte!", ajoute-t-il avant d'éclater de rire.

Marie-Antoinette a certainement eu le temps de connaître le sens d'humour de son époux, Jean. Après presque 65 ans de vie conjugale, c'est le moins que l'on puisse dire.

Ajoutons qu'elle ne semble pas se lasser des boutades de Jean Rivard. Il réussit toujours à lui tirer un joli sourire. Ce même sourire qui aurait séduit un jeune Jean Rivard de Sainte-Elizabeth, peut-être?

"Je pensais pas en avant pantoute," répond Jean Rivard lorsqu'on lui demande s'il avait imaginé en 1921 qu'il fêterait un jour son 65ième anniversaire de mariage. "J'avais pas le temps de penser à ces choses-là! On en a fait des pas depuis."

Retour en arrière. Jean Rivard est né aux États-Unis. Vers l'âge de six ans, sa famille déménage à Sainte-Elizabeth. C'est là qu'il fera la connaissance de Marie-Antoinette Sarrasin, une jeune fille du coin qu'il épousera le 19 octobre 1921.


Marie-Antoinette et Jean Rivard. Les premières années, ils se sont ennuyés de la terre...

"Je la connaissais, ça faisait longtemps," raconte l'ancien commerçant. "Je l'ai connu à Saint-Jean-Baptiste, ensuite à Sainte-Elizabeth, ensuite..."

"Elle était toute petite. Je lui donnais des *rides* sur ma bicyclette. Elle avait 8 ou 9 ans. Moi, j'avais 15 ans. On a six ans et demi de différence."

Pourquoi a-t-il finalement décidé d'épouser Marie-Antoinette? "Comme pour tous les autres, il fallait qu'y s'aiment pour se marier. Tu choisis celle que tu aimes le mieux, et si elle t'aime, tant mieux!" répond Jean Rivard de son gros rire engageant.

"Elle chantait bien," ajoute-t-il. "Marie-Antoinette, c'était une chanteuse. Elle avait une bonne voix. Tous les Sarrasin avaient des belles voix."

"On s'est marié dans une petite église, à Sainte-Geneviève. Elle restait à Sainte-Anne dans ce temps-là. Moi je restais à Sainte-Elizabeth. On était fermier."

"C'était un bel automne, cet automne-là," se souvient Jean Rivard. "On a jouit du temps. Il n'y avait pas encore de neige." Et son regard se dirige vers la grande fenêtre, comme pour souligner: on a jouit du temps.

"On n'a pas eu de noces. On s'est marié. On a diné. Et puis on est parti en voyage. On était trop loin pour avoir des noces. Dans ce temps-là, pas beau-

Suite page 8

Suite de la page 7

coup de gens avaient des automobiles."

"On a fait un voyage de noces. Le plus vieux de mes frères avait marié une fille des États. Il était fermier dans le coin de Walhala. J'avais une automobile, j'avais 16 ans quand je l'ai achetée. C'était une Maxwell, je pensais que c'était un bon char!"

"On a été trois semaines parti. On avait de la parenté, des connaissances, plusieurs places à visiter. Ce n'était pas loin de Sainte-Elizabeth. C'était un voyage de moins d'une journée."

C'était un voyage qui, en quelque sorte, a duré pendant près de soixante ans. Car avec l'arrivée des années dures, Jean et Marie-Antoinette Rivard ont quitté la terre. "On a vendu en 1937. Le grain rapportait seulement 25 cents du minot."

Ils quittèrent Sainte-Elizabeth pour acheter un magasin à Sainte-Amelie, un commerce qu'ils opérèrent pendant sept ans. "Les premières années, on s'ennuyait un peu de la terre. On allait visiter le monde du coin qui cultivait."

"On a mouvaillé partout," raconte le père de six enfants et le grand-père d'une trentaine de petits-enfants. "Quand la valeur du commerce commençait à augmenter, on vendait."

Elle disait oui

Un dépanneur dans le North End de Winnipeg. Un hôtel de 48 chambres à Rainy River en Ontario. Finalement un magasin à Fisher Branch.

"On a bien fait à toutes les places qu'on a été," évalue Jean Rivard. "Elle a travaillé, ma Marie-Antoinette. Elle avait les enfants à élever. Elle travaillait avec moi. À l'hôtel, elle avait toutes sortes de petites jobs."

Ne s'est-elle pas tannée de toujours avoir à plier bagage pour aller ailleurs? "Avant, je lui demandais, par exemple. Elle disait oui."

Depuis quelques années, Jean et Marie-Antoinette ne voyagent plus beaucoup. Ça fait trois ans qu'ils résident à la Villa Youville à Sainte-Anne-des-Chênes.

Pour des raisons de santé, Marie-Antoinette ne peut plus demeurer dans l'appartement. Elle a, depuis un mois, un lit au Nursing. Ce qui n'empêche pas le couple de se voir durant la journée. Aux heures des repas. Les après-midis.

"C'est les soirées qui sont un peu ennuyantes," conclut Jean Rivard. "Je trouve ça long..."

Lucien CHAPUT

Donnez un cachet personnel à une réception prénuptiale

S'il y a un mariage dans votre famille ou chez des amis cette saison, prévoyez d'ajouter votre note personnelle aux festivités.

Une réception prénuptiale à la maison, où vous offrirez des mets raffinés, soigneusement préparés par vous, sera tout un événement!

Choisissez un menu qui se prête à toute les fantaisies de présentation. Des sandwiches miniatures, des gâteaux délicats, des raisins givrés et des roses confites — l'idéal pour créer une ambiance enchanteresse.

Un punch aux fruits glacés sera le centre d'attraction parfait pour la table.



Le Punch au champagne et l'Aspic à la canneberge donneront de l'éclat aux festivités nuptiales.

Punch au champagne

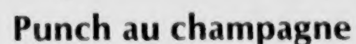
1 bouteille (40 oz/1.14 L) de Cocktail au canneberges
4 tasses (1 L) de jus d'orange
2 bouteilles (750 mL chacune) de soda au gingembre
1 bouteille (750 mL) de champagne

Réfrigérer tous les ingrédients. Les combiner dans un grand bol à punch avec des glaçons ou des rondelles de glace. Donne 30 portions de 4 oz (125 mL).

Glace moulée à la canneberges

Verser 3 tasses (750 mL) de Cocktail de canneberges dans un moule décoratif peu profond.

Si désiré, ajouter une garniture de fruits tels que cerises, tranches de citron ou d'orange. Faire congeler 4 à 5 heures ou toute la nuit.



Vin mousseux à la canneberge

1 bouteille (40oz/1.14 L) de Cocktail au canneberges
1 bouteille (750 mL) de vin blanc
2 tasses (500 mL) d'eau gazeuse
garniture: tranches de fruits frais

Réfrigérer tous les ingrédients. Combiner le cocktail de canneberges et le vin blanc dans un bol à punch. Y incorporer lentement l'eau gazeuse. Garnir de tranches de fruits frais. Servir sur de la glace pilée. Donne 20 portions de 4 oz (125 mL).

Aspic à la canneberge

1 tasse (250 mL) de sucre
2 sachets de gélatine non-aromatisée
4 tasses (1 L) de Cocktail de canneberges
2 tasses (500 mL) de fruits frais (pêches, poires, fraises)

Combiner le sucre et la gélatine dans une grande casserole. Y ajouter lentement 2 tasses (500 mL) de cocktail de canneberges. Mélanger à feu doux jusqu'à ce que le sucre et la gélatine aient fondu. Ajouter le reste du cocktail de canneberges.

Verser le mélange dans un grand bol et le faire prendre partiellement au réfrigérateur. Y incorporer les fruits. Verser le mélange dans un moule de 6 tasses (1.5 L). Faire prendre complètement au réfrigérateur. Donne 8 portions.

Punch rose de gala

Les rafraîchissements légers sont actuellement très prisés. Voici donc la recette d'un punch de gala pour une réception d'après-midi.

2 tasses (500 mL) de thé corsé fraîchement infusé
Zeste de 1 citron
1 boite (250 mL) de jus de framboise congelé, décongelé
Jus de deux oranges
1 bouteille (750 mL) de vin blanc mousseaux, rafraîchi
2 boites (280 mL ch) d'eau gazeuse, rafraîchie

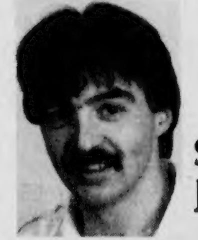
Faire macérer le zeste de citron dans le thé chaud et l'y laisser jusqu'à ce que le thé soit refroidi. Passer le thé et le mélanger avec le jus de framboise et d'orange. Faire rafraîchir.

Juste avant de servir, mélanger la base rafraîchie dans un bol à punch avec le vin et l'eau gazeuse. Donne environ 12 gobelets de 6 oz (175 mL).

Le sort peu enviable des accidentés du travail

Le Manitoba a enregistré neuf accidents pour cent travailleurs en 1984. Un chiffre qui montre que personne n'est vraiment à l'abri.

Et qui justifie l'existence de la Commission manitobaine des accidents du travail *(Workers Compensation Board)* créée au début du siècle.



Stéphane JARRE

SANTÉ

Pas facile de trouver un Manitobain qui accepte de parler de son accident de travail. «J'ai ben d'la misère avec ça», se plaint l'un. «Je suis en guerre avec la Commission», explique l'autre.

Dans un cas comme dans l'autre, le malaise est évident. Pas chez ceux qui sont complètement guéris, bien sûr. Mais parmi les victimes qui souffrent pendant des années, voire tout leur vie, d'un «maudit» accident de travail.

Ils se sentent un peu rejetés, comme à la porte de la société. Pourtant, depuis le début du siècle, le Manitoba a mis sur pied un système d'assurance pour les victimes d'accident de travail: la Commission des accidents du travail.

La Commission paye 75 pour cent de son salaire moyen au moment du coup dur à tout accidenté. Cette indemnité n'est pas imposable et est plafonnée à 23 250$ par an.

Près des trois-quarts des travailleurs du Manitoba sont ainsi couverts. Car l'affiliation à la Commission n'est pas obligatoire pour toutes les entreprises. Certaines s'y soumettent volontairement, d'autres ont recours à des assurances privées.

Mais ce système est aujourd'hui grippé. La Commission a enregistré un déficit de 17,8 millions de dollars en 1984 *(derniers chiffres connus)*. Du coup, elle a réclamé une hausse de 57% des cotisations versés par les employeurs.

En accord avec les différents partenaires, le ministre de l'environnement, de l'hygiène et de la sécurité du travail, Gérard Lécuyer, s'est prononcé pour une hausse étalée sur plusieurs années, fixée à 20 pour cent en 1986, pour ne pas gêner la reprise économique.

La qualité des services ne devrait donc pas être affectée. Pourtant, bien des accidentés se plaignent. Pas tellement de la Commission qui n'a enregistré que 507 plaintes en 1984 sur 48 000 cas examinés. 309 ont été rejetées à l'issue d'une procédure qui offre certaines garanties *(jusqu'à trois appels successifs intervenant de plus en plus haut dans la hiérarchie de la Commission)*. Les autres 198 ont été réglées.

Plus souvent, c'est avec l'employeur qu'ils ont des problèmes. Il est difficile pour un accidenté sérieux de retrouver un travail, même si le médecin l'a déclaré apte.

Gérard Lécuyer reconnaît que la réhabilitation du travailleur accidenté pose des problèmes, même si la Commission des accidents du travail a ouvert un service chargé de faciliter le retour au monde du travail.

Les employeurs doivent pourtant savoir que l'accidenté demeure indirectement à leur charge, tant qu'il dépend de la Commission. D'où l'importance accordée à la prévention dans l'intérêt de tous. Ainsi, depuis 1983, il existe des comités d'étude sur la sécurité du travail dans tous les établissements de plus de 20 salariés.

* * *

Roues meurtrières — Attention, les roues de votre moissonneuse-batteuse ou de votre botteleuse sont peut-être dangereuses. Si vous les avez équipées de roues 900 x 15 fabriquées par Lemmerz en Allemagne, ne montez surtout pas de pneus 900 x 15 nord-américains dessus.

En effet, bien qu'estampillées 900 x 15, les roues allemandes sont plus larges que les 900 x 15 canadiennes. Les risques d'éclatement du pneu sont donc considérables. Cette erreur serait à l'origine d'un accident qui a provoqué la mort d'un fermier de Petersfield.

Ces roues Lemmerz équipent généralement le matériel agricole de la marque «Claas», «Klaas» et «Klaus». Ces équipements ont aussi été distribués sous leur propre nom par Ford Farm Equipment Co. et Co-op Implements Ltd.

Si vous possédez ces roues, téléphonez à Paul Lemay (945-3611).

Les accidents indemnisables en 1984

	Soins médicaux	Morts	Handicaps définitifs	Handicaps temporaires	
				nombre de cas	nombre de jours perdus par accident
CPR et CP Air	457	0	19	160	40,6
CNR et Air Canada	721	2	10	332	27,3
Province du Manitoba	1,752	2	17	842	18,1
Ville de Winnipeg	850	3	28	1,345	24,4
Autres entreprises dont	16,195	16	505	16,750	21,8
— Forêts et mines	1,115	2	89	682	
— Industries	5,197	0	191	6,464	
— Bâtiments et travaux publics	1,701	4	86	2,167	
— Transports et communications	756	3	38	1,297	
— Commerce	2,851	3	42	2,565	
— Autres services	3,444	1	34	2,560	
— Administration publique	229	0	3	194	
— Entreprises volontaires	902	3	22	821	
Administration fédérale	1,060	3	31	1,142	21,1
TOTAL	**21,035**	**26**	**610**	**20,571**	**22**

Source: rapport annuel de la Commission Manitobaine des accidents du travail.

Le nombre d'accidents enregistrés en 1984 est en augmenation de 10 pour cent par rapport à 1983. Sur les 48 700 accidents communiqués à la Commission manitobaine des accidents du travail *(Workers Compensation Board)*, près de 42 000 pouvaient donner lieu à indemnisation *(voir tableau)*.

Près de la moitiée d'entre eux ont entraîné un handicap temporaire. Si l'industrie arrive en tête dans ce domaine, elle n'a enregistré cependant aucun accident mortel.

Les entreprises qui se sont volontairement affiliées à la Commission, alors qu'elles n'y sont pas contraintes par la loi, ne figurent pas parmi les moins dangereuses. Comme l'indique le tableau, c'est dans les chemins de fer et les transports aériens que le nombre moyen de journées perdues par accident est le plus élevé.

Les accidents du travail en chiffres

Les blessures par accident du travail touchent quelles parties du corps?

Dans un cas sur quatre, ce sont des blessures aux mains. Puis viennent la colonne vertébrale (17 pour cent), les jambes (10 pour cent), les yeux (9 pour cent) et les bras (8 pour cent).

Dans quelles circonstances se produisent les accidents du travail?

Une fois sur trois, l'accident est dû à un surmenage, à un effort physique excessif, souvent en soulevant un objet. Les heurts avec des objets provoquent aussi environ un tiers des accidents.

À quelle époque surviennent les accidents?

En 1984, un accident sur dix s'est produit en novembre. Juin et janvier sont aussi des mois dangereux. Moins d'accidents ont lieu en décembre, avril et octobre.

Quel est l'âge des accidentés?

La moitié des travailleurs tués au travail ont entre 20 et 34 ans. En revanche, les personnes handicapés à vie à la suite d'un accident du travail ont le plus souvent entre 45 et 65 ans.

Enfin, les victimes de handicaps temporaires sont les plus nombreuses dans la classe d'âge des 25-34 ans.

LE CALENDRIER PROVINCIAL

Saint-Boniface: le Cercle Molière présente Les Tremblay jusqu'au 16 février à la salle Pauline-Boutal du CCFM.

Vendredi 7

Winnipeg: l'Orchestre symphonique, sous la direction de Erich Kunzel, présente une série d'extraits de musicals et d'opéras, jusqu'au 9. (786-7071).

Sainte-Anne-des-Chênes: tournoi régional des Midgets jusqu'à dimanche 9 février.

Saint-Claude: ouverture officielle du carnaval , couronnement de la Reine, Hockey (Knights vs McGregor) à 19h15 à l'aréna.

Samedi 8

Sainte-Anne-des-Chênes: ouverture de la semaine pré-festival 86 au centre culturel à 20h avec les Danseurs de la Rivière-Rouge et Marc Rémillard.

Notre-Dame-de-Lourdes: PHIL, les Bombers de Bruxelles contre les Hawks, à 20h.

Saint-Claude: hockey à 20h à l'aréna.

Dimanche 9

Saint-Boniface: au sous-sol de la Cathédrale, déjeuner aux crêpes, organisé par le comité de parents guides et scouts de 9h à 14h (233-0942).

Saint-Jean-Baptiste: derby de ski de fond et jeux à la salle Centenaire, organisés par les Chevaliers de Colomb — Conseil Montcalm.

Saint-Pierre-Jolys: HTHL, les Habs de La Broquerie contre les Canadiens, à 14h30.

Ile-des-Chênes: HTHL, les Comets de Lorette contre les Elks, à 14h30.

Winnipeg: But we are all Captives, de l'artiste winnipégois Michel Olito, à la Gallerie One One One, jusqu'au 26 février, de 8h30 à 16h30.

Winnipeg: le spectacle Omerts, à 20h, au théâtre Gas Station.

Mardi 11

Winnipeg: le trio General Idea présente des vidéos d'avant-garde à 20h00 au Muriel Richardson Auditorium de la galerie d'art.

Sainte-Anne-des-Chênes: film "Sensational baby" présenté par le Comité Pro-vie de Sainte-Anne.

Grunthal: HTHL, les As de Sainte-Anne contre les Red Wings, à 20h.

Steinbach: HTHL, les Elks d'Ile-des-Chênes contre les Huskies, à 20h.

Saint-Malo: HTHL, les Comets de Lorette contre les Warriors, à 20h.

Mercredi 12

La Broquerie: HTHL, les Warriors de Saint-Malo contre les Habs, à 20h.

Swan Lake: PHIL, les Bombers de Bruxelles contre les Wild Cats, à 20h.

Winnipeg: l'Orchestre de Chambre présente sa Main Series Concert. En vedette: le violoniste Dong Suk Kang, à l'église Young, à 20h (774-3893).

Jeudi 13

Ile-des-Chênes: Tournoi de cribbage au Centre des Chevaliers de Colomb à 20h (Roger Perron: 1-388-6160).

Winnipeg: en spectacle, Michael Olito, à l'occasion de l'exposition Earth Dialogue/Earth Sound, à la Galerie d'art.

Sainte-Agathe: 2e partie du championnat provincial, Lac du Bonnet contre les Knights, à 20h30.

Landmark: HTHL, les Canadiens de Saint-Pierre-Jolys contre les Dutchmen, à 20h.

Lorette: HTHL, les As de Sainte-Anne contre les Comets à 20h.

Richer: réunion de la section paroissiale de la Ligue féminine catholique sur le thème des personnes d'âge d'or.

Vendredi 14

Winnipeg: le Provincial Choral Conference 86, organisée par le Manitoba Choral Association, les 14 et 15 février. (942-6037).

Ile-des-Chênes: HTHL, les As de Sainte-Anne contre les Elks, à 20h.

Samedi 15

Winnipeg: le spectacle King Arthur and his Magic Sword, jusqu'au 16 février, au 285, Pembina.

Winnipeg: l'exposition Splendours of the Orient, jusqu'au 16 mars, à la Galerie d'art.

Swan Lake: PHIL, les Hawks de Notre-Dame-de-Lourdes contre les Wild Cats, à 20h.

Grunthal: HTHL, les Habs de La Broquerie contre les Red Wings, à 20h.

Sainte-Anne-des-Chênes: soirée de la Saint-Valentin organisée par les Chevaliers de Colomb.

télé HORAIRE du lundi 10 février au dimanche 16 février

CBWFT

du lundi au vendredi

10h00 À votre rythme
10h15 Passe-Partout
Midi Première édition
12h30 Vivre à trois
17h00 Le train de cinq heures
une heure de variétés placée sous le signe de la bonne humeur, avec Jacques Boulanger.
18h00 **CE SOIR**
21h00 **Le Téléjournal** suivi de **Le Point**, de la météo et des sports

lun. 10 fév.

18h30 À guichets fermés
«Rivages enchanteurs» une émission au cours de laquelle vous pourrez rêver et vous détendre au rythme d'instruments exotiques qui culminent en la rencontre de l'Orient et de l'Occident. Réal. Léo Foucault.

19h30 Poivre et sel
Le jour de la St-Valentin, Marie-Rose veut rendre heureux tous ceux qui ne le sont pas.

20h00 La bonne aventure
Martine est surprise d'apprendre qu'Éric est en amour avec Michèle et qu'il songe même à l'épouser.

20h30 Le parc des Braves
Marie, Colette et Mado reçoivent des invitations qui leur imposent des choix difficiles.

22h20 Best-sellers
Tant qu'il y aura des hommes (4e chapitre)
Prewitt passe en cour martiale pour avoir frappé un supérieur durant les manoeuvres.

23h20 Nana
(dern. de 6) L'histoire de Nana s'achève en même temps que s'achève tout un monde. Nana est atteinte de la petite vérole, la guerre est déclarée à la Prusse, le Second Empire est au bord de l'abîme.

mar. 11 fév.

18h30 Génies en herbe
Le Collège Vincent Massey affronte l'école de Notre-Dame-de-Lourdes. Anim.: Pierre Chevrier. Réal.: Donald Hétu.

19h30 L'agent fait le bonheur
Après une partie de squash, Benoit et Julien vont prendre un verre dans un bar et font la cour à deux jeunes filles.

20h00 Monsieur le ministre
Scandale autour d'Anne Grandvert. Les femmes au pouvoir agissent-elles de la même façon que les hommes?

20h30 Manon
Le cancer de la colonne. Madeline, Manon et Edith sont prises en otages et doivent passer la nuit au CLSC.

22h20 Dallas
La question. Sue Ellen est convaincue qu'elle est espionnée.

23h20 Rencontres
Inv. Bruno Trentin, syndicaliste. *Un athée face à la morale et à la mort.* L'un des plus importants militants communistes italiens. Int. Denise Bombardier.

23h50 Cinéma
Le maitre nageur. Comédie satirique. Une jeune femme pousse son mari à obtenir un poste de maitre nageur dans une villa. Un rêve lui a fait voir de l'or au fond de la piscine. (fr. 79) (110 min.)

mer. 12 fév.

18h30 Contrechamp
19h00 Vedette en direct
19h30 Paul, Marie et les enfants
Thomas désire faire un cadeau à sa mère pour la Saint-Valentin. Sans argent, il «pique» un flacon de parfum dans un grand magasin.

20h00 Le temps d'une paix
La venue d'un dirigeable britannique à Montréal suscite un vif intérêt à travers la Province.

22h20 Déjà 20 ans
Anim. Pierre Nadeau.
Le Concile Vatican II met fin à l'index sur l'impression des livres.

22h50 Le sens des affaires
Magazine économique.

23h20 Cinéma
Histoire d'un péché. Drame. Au début du siècle, à Varsovie, une jeune fille s'éprend d'un écrivain en pension chez ses parents (pol. 76). (135 min.)

jeu. 13 fév.

18h30 Très art
Revue de l'actualité artistique au Manitoba. Réal. Donald Hétu.

19h30 Les grands films
Sanglantes confessions. Drame. Avec Robert De Niro, Robert Duvall et Charles Durning. Un inspecteur de police, dont le frère est chancelier du diocèse catholique, découvre que la victime d'un meurtre avait des relations suivies avec un entrepreneur en vue dans les cercles religieux. Il voit dans cet individu un suspect plausible, mais l'affaire risque de rejaillir sur son frère (amér. 81).

23h20 Cinéma
Le palais à cinq sous. (Nickelodeon). Comédie réalisée par Peter Bogdanovitch. Avec Ryan O'Neal, Burt Reynolds et Jane Hitchcock. En 1910, un jeune avocat est mêlé aux tribulations d'un producteur de films, harcelé par les hommes de main d'un trust (amér. 76) (150 min.)

ven. 14 fév.

18h30 Autoroute électronique
Un voyage enrichissant dans l'Ouest canadien avec Pierre Guérin. Réal.: Richard Simoens.

20h00 Séries plus
Le sang des autres. (4e de 6). Drame. Hélène se rend à Repentigny pour remettre une importante missive au colonel Catala. Cette démarche provoque le retour forcé de Jean à Paris. Ce dernier ne tarde pas à faire part de son indignation à Hélène.

22h20 En tête
Magazine culturel. Anim. Denise Bombardier.

23h20 Vivre en forme
Anim. Richard Garneau.

23h30 Cinéma
La toile d'araignée. Drame policier. Avec Paul Newman, Joanne Woodward et Tony Franciosa. Victime d'un chantage, l'épouse d'un homme riche de la Floride engage un détective privé pour se sortir du pétrin (amér. 75) (135 min.)

sam. 15 fév.

14h30 Ciné-famille
Festival Lucky Luke (5e de 8). Dessins animés.

19h00 La soirée du hockey
En direct du Forum de Montréal, les Flyers de Philadelphie affrontent les Canadiens de Montréal.

22h15 Télé-sélection
Le week-end Osterman. Drame policier réalisé par Sam Peckinpah. Avec Rutger Hauer, John Hurt et Burt Lancaster. Un animateur de télévision apprend d'un agent de la C.I.A. que trois de ses amis sont des espions à la solde de l'Union soviétique. Comme les trois hommes doivent venir passer le week-end chez lui à la campagne, il accepte que sa maison soit transformée en un studio électronique clandestin (amér. 83)

dim. 16 fév.

10h00 Le Jour du Seigneur
Messe célébrée à l'église St-Jean-Baptiste de McLennan en Alberta par Mgr Henri Légaré, archevêque de Grouard et McLennan.

12h30 Un bal masqué
(voir l'événement)

17h01 Justice blanche
Dossier réalisé par Morgane Laliberté et Françoise Wera sur la relativité de la justice appliquée chez les Inuits. Les poids et mesures de la justice blanche correspondent-ils aux besoins des Inuits?

18h30 Les beaux dimanches
Édith Butler: Olympia 1985. Récital enregistré en 1985 à l'Olympia de Paris. Nous suivons aussi Édith Butler dans les rues de Paris, à Montréal et en Acadie.

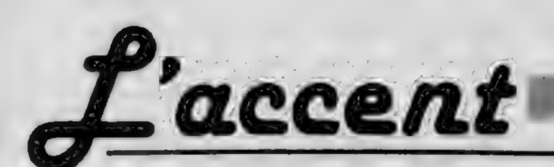
22h10 Ciné-club
Les temps modernes (Modern Times). Comédie réalisée et interprétée par Charlie Chaplin. Avec Paulette Goddard et Chester Conkin. Série de sketches qui traitent du monde mécanique moderne. Le travail mécanisé impose à l'individu un rythme de production insensé.

Une somptueuse production
dimanche 16 février 1986, 12h30
Un bal masqué

Quelques-uns des plus grands noms de la scène lyrique sont réunis dans la production d'**Un bal masqué** de Verdi par le Grand Théâtre de Genève, présentée par Michèle Rossignol à la télévision de Radio-Canada, **le dimanche 16 février à 12h30.**

Réal.: Jean Bovan. Prod.: Éric Bauer.

Pour de plus amples renseignements, communiquez avec le service des communications 786-0249



Festival 86: Les succès reviennent

"Suite au Festival 85, le personnel a reçu le mandat d'améliorer la qualité des spectacles et le fonctionnement de ce qu'on présente. C'est dans cet esprit qu'on a préparé le Festival 86" lance le directeur général de la plus grande fête d'hiver de l'Ouest, Noël Joyal.

Les organisateurs n'ont donc pas cherché à augmenter le nombre d'événements durant la semaine du 15 au 23, mais à assurer la qualité. Voici ce que le Festival propose aux amateurs de spectacles et d'activités culturelles.

LES SPECTACLES AU RENDEZ-VOUS

Le concours de violon-gigue annuel sera jugé "plus professionnellement".

Lundi. Winston Wuttunee a tellement eu de succès l'an dernier, quand il partageait la scène avec Folle Avoie et Connie Kaldor, qu'il a droit cette année à un rappel en solo.

Mardi Gras. Cette initiative de l'année dernière a connu "un succès fou". Cette fois, non seulement la nourriture sera envoyée de Louisiane pour le souper acadien, mais en plus un chef cajun viendra en personne préparer le repas. Hadley Castille et les Danseurs de la Louisiane aurant la vedette.

Mercredi. Les Danseurs de la Rivière Rouge partageront la vedette avec des nouveaux venus au Festival: les Fiddle Puppets du Maryland. Eux, ils pratiquent le clogging. Le titre de la soirée résume tout: Des pieds, des pieds et des pieds.

Jeudi. Le 4e concours annuel des Barbus sera animé par Maurice Paquin, avec la participation musicale de Jacques Lussier et Johnnie Comeault.

Vendredi. Juste avant leur tournée européenne, Folle Avoine "un groupe quasi-local" offre une primeur: un nouveau spectacle. Vincent Dureault aura la tâche de préparer la foule.

Samedi. Marie Michèle Desrosiers chantait avec le groupe Beau Dommage. Elle vient de Montréal pour interpréter "Aimer pour aimer".

LES RELAIS

Sept relais ont été organisé cette année, un de moins que l'année dernière. Le Rendez-vous des vieux amis a disparu.

L'Auberge du violon. Des concours quotiens de violoneux, avec une grande finale le samedi. (*Responsables: les Chevaliers du conseil de Saint-Boniface. Endroit: rue Masson.*)

Le Grenier de l'Abbaye. Deux folkloristes québécois, Gilles Gosselin et Denis Côté sont en charge de l'animation avec un autre humoriste bien connu: Pierre La Roche. (*Responsable: Club Richelieu. Endroit: Centre récréatif Notre-Dame.*)

Le Relais du Voyageur. Reg Bouvette et Gil Vandale, deux violoneux manitobains, assurent l'animation. (*Responsables: les Chevaliers du conseil Goulet. Endroit: Centre culturel franco-manitobain.*)

Chez les Bois Brûlés. Un relais pour danser, sur une musique de Denis Encontre, Roland Dandeneau et le groupe Free Lance. (*Responsables: les Chevaliers du conseil Saint-Eugène. Endroit: salle Sainte-Eugène.*)

La Cabane de bois d'la famille aux pois. Au menu: spectacles et animation pour enfants, donc un relais familial. (*Responsable: le Centre culturel franco-manitobain. Endroit: salle Antoine-Gaborieau, CCFM.*)

La rame de nuit. Le groupe québécois Cachalot en vedette. (*Responsables: les étudiants du CUSB, les services culturels du CUSB et le Conseil jeunesse provincial. Endroit: Gymnase ouest du CUSB.*)

Le Poste de la Rivière Rouge. Des spectacles sont prévus dans la grande tente, ainsi que les activités du concours du Meilleur. (*Endroit: le Parc du Voyageur. Le détail des activités se trouve bien sûr dans le Programme Souvenir.*).

Notons au passage que le Parc du Voyageur n'offrira plus de manèges mécaniques. L'accent sera mis sur les promenades en traineau. L'atmosphère sera familiale: activités artisanales, jeux pour jeunes.

AUTRES ACTIVITÉS

Le Bal du Gouverneur. Le Rendez-Vous n'étant pas assez grand (375 personnes) le Bal du samedi 15 se tiendra au Holiday Inn, où les 500 places disponibles "sont presque déjà vendues".

Comme d'habitude, le Festival débute le dimanche en fanfare avec son défilé, du Palais législatif au Parc du Voyageur. Le thème sera l'Année internationale de la paix.

Au sous-sol de la Cathédrale, une trentaine d'artisans exposeront (*pour vendre*) leurs créations.

Quant au Casino, dont la tenue "permet de continuer à promouvoir les activités culturelles", Noël Joyal croit savoir qu'il s'agit du casino nord-américain qui offre le plus de jeux: 61.

Sur un autre registre, le directeur général du Festival a indiqué que "cette année, des efforts spéciaux ont été faits pour assurer la participation populaire." Les relais opérés pendant le Festival "représentent une source de revenus pour les organismes communautaires qui vibrent dans la communauté. Le Festival a un rôle communautaire et il est heureux de pouvoir être à la source d'activités enthousiastes". Le Festival emploie quelque 70 personnes durant la période intensive de préparation.

Bernard BOCQUEL

À VOTRE SERVICE

AVOCATS-NOTAIRES

François Avanthay
LLB.
Avocat et Notaire
25-185, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
Tél.: 233-5029

Pierre Deniset
Avocat et notaire
HEURES DE TRAVAIL
lundi au vendredi 8h30 à 17h30
mardi et jeudi 19h00 à 21h00
samedi 10h00 à 14h00
Téléphone: 233-0614
2e étage 255, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)

MARCOUX, BETOURNAY LABOSSIÈRE
AVOCATS ET NOTAIRES
L.G. MARCOUX, C.R.
R.L. BÉTOURNAY
D. LABOSSIÈRE
R.R. LAFRENIÈRE
R.H. McCULLOCH
M.T. O'NEILL
200-170, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4 (204) 233-8901

TEFFAINE TEILLET & BENNETT
AVOCATS
ET NOTAIRES
R.E. TEFFAINE C.R
L.V. TEILLET
M J BENNETT
Bureau
201-185, Provencher
Saint-Boniface
Téléphone: 233-4359

FRÉCHETTE — ALGEE
Avocats — notaires
A.M. Algee, B.Sc. LL.B
A.G. Fréchette, B.A.
Cert. Ed. LL.B.
674, rue Langevin
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 2W4
Tél.: (204) 237-7433
«Fiers d'offrir les services juridiques dans votre langue»

LAURENT-J. ROY C.R.
Avocat et notaire
MONK, GOODWIN
800 RUPERTSLAND SQUARE
444, AV. ST-MARY
WINNIPEG (MANITOBA)
R3C 3T1
TÉLÉPHONE: (204) 956-1060



Hogue Kushnier et Sharp
Avocats et notaires
Alain J. Hogue, B.A., LL.B
Randie N. Kushnier, B.A., LL.B
Carol W. Sharp, LL.B. (Hons.)
Susan D. Baragar, B.A., LL.B.
(Service 24 heures par jour)
Place Provencher
194, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G3
Tél.: (204) 237-1231

ASSUREURS

Assurances
Aurèle Désaulniers Ltée
390, boul. Provencher.
Tél.: 233-4051
Pour tout service d'assurances
Feu - Vie - Maladie
Assurance voyage - Ferme - Grêle



AUTOPAC
233-7760 233-7351
MAURICE-E. SABOURIN LTD
195, boul. Provencher,
Saint-Boniface (Manitoba)
ASSURANCES DE TOUS GENRES
AGENT DE VOYAGES
Avions-Bateaux—Tours Trains

Agence d'assurances
FOREST Ltée
160, rue Marion
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0T4
Nicole Forest-Fredette, gérante
(204) 233-4955

OPTOMÉTRISTES

DR R.J. STANNERS
Optométriste, examen de la vue
139, boulevard Provencher
au rez-de-chaussée
Téléphone: 233-3889

Dr Denis R. Champagne
Optométriste
212, avenue Regent ouest
Sur rendez-vous seulement
Téléphone: 224-2254

DR E.M. FINKLEMAN
et
DR S.A. FINKLEMAN
Optométristes
208 Avenue Building
265, avenue Portage
Winnipeg Tél.: 942-2496
Examen de la vue
et
lunettes ajustées

Dr R.J. Lecker
Dr M.N. Lecker
Optométristes
Examen de la vue
2e étage, édifice 264, av Portage
Téléphone: 943-6628

Dr Keith Mondésir
Optométriste
- Examen de la vue
- Lunettes ajustées
- Verres de contact

1549, chemin Sainte-Marie
Saint-Vital
Pour un rendez-vous composez le 255-2459

COMPTABLES AGRÉÉS

FOREST GUÉNETTE CHAPUT
Comptables agréés
262, rue Marion
Winnipeg (Manitoba)
Tél.: 233-8593
Bureaux à travers le Canada,
Ward Mallette
Représentants internationaux,
Binder Dijker Otte & Co

H.A. MAGNE
Comptable agréé
Henri Magne, B. Comm. C.A
205-185, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
233-8520

Coopers & Lybrand comptables agréés
Raymond A. Cadieux, C.A.
André G. Couture, C.A.
(associés)
2300, édifice Richardson
1, place Lombard
Winnipeg (Manitoba)
R3B 0X6
(204) 956-0550

Comptables en management accrédités

Robert & Company
ACCOUNTANTS
Comptables **712, ch. St-Mary's**
Tél.: 237-6053
- *Comptabilité de petites entreprises et de corporation*
- *Impôts sur les revenus*
- *Service de paie*
- *Tenue des livres*
- *Premières consultation gratuite*

Terry Robert, C.M.A.

CHIROPRATICIENS

Rendez-vous Tél.: 233-3060
CENTRE CHIROPRATIQUE BOHÉMIER
154, boul. Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
CHIROPRATICIENS
Gilbert Bohémier

GARAGISTES

BOISVERT TRANSMISSION
Robert & Norbert Touchette propriétaires
service en français
Nous nous spécialisons en transmissions automatiques domestiques et importées
1601, chemin Niakwa
Winnipeg (Manitoba)
R2J 3T3
Téléphone: (204) 255-2769

MÉTIERS

Mani-mot
Traducteurs agréés
232, La Vérendrye
Winnipeg, MB
R2H 0B7
233-8710 (après 15h30)

MÉTIERS

St-Anthony's Books & Church Supplies
283, avenue Taché
St-Boniface (Manitoba)
R2H 2A1
Cadeaux pour toutes les occasions religieuses

B. Moniot Electric
résidentiel
commercial
Estimation gratuite
Bert Moniot
147, rue Dumoulin
Winnipeg (Manitoba)
R2H 0E2
Tél.: 233-3020

C.F. Freynet Distributeurs
Ste Anne (Manitoba)
Produits Freynet
sirop & sucre d'érable
maple spread & caramel
produits du Québec **422-8241**

BARS BARS BARS
Vous avez fini votre salle familiale?
Avant de commencer à bâtir votre bar, venez visiter notre exposition
Heures d'ouverture
lundi, jeudi et vendredi:
de 10h à 20h
mardi, mercredi et samedi:
de 10h à 17h
278, rue Marion

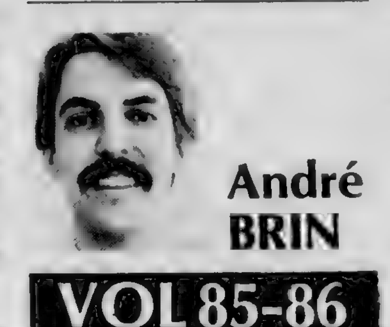
AGENTS D'IMMEUBLES

On l'a fait en 83, 84, 85 et maintenant en 86!
4% pour vendre votre maison
inclus
Service
«Multiple Listing»
Vous économisez sur
une maison de 35 000$ **1 050$**
une maison de 50 000$ **1 500$**
une maison de 80 000$ **2 400$**
une maison de 164 000$ **4 920$**
Une économie de 40% basée sur l'ancienne commission de Bel-Air de 7%.



Maurice Ayotte
16 ans d'expérience
Bel-Air Realty
256-7230 depuis 1970

Le Trophée Sheldon Kannegiesser



André BRIN

VOL 85-86

Encore une partie d'étoiles, et encore un hommage aux grands «noms» de la LNH. Ce sont les noms qu'on reconnaît chaque année: Gretzky, Bourque, Bossy, Coffey. Il suffit de les prononcer pour obtenir inévitablement une ovation.

Moi, en revanche, je vais vous présenter des joueurs qui se distinguent surtout à cause de leur noms.

Les partisans du hockey attachent beaucoup d'importance aux patronymes. Les équipes sont si nombreuses qu'il est inévitable qu'on consulte les journaux et les statistiques pour vérifier ce qui se passe à l'étranger.

Il y a des noms qui se signalent par leur présence régulière parmi les compteurs. Et il y en a d'autres qui ont des noms qu'on ne peut tout simplement pas manquer.

C'est comme ça que des joueurs tels Corrado Micalef et Lou Franceschetti deviennent des légendes à travers le circuit. Franceschetti a récolté 2 597 votes au scrutin pour le match d'étoiles. Ce ne sont pas ses statistiques qui lui ont valu ce support. *(4 buts, 9 passes)*. C'est son nom qui lui a valu une certaine renommée.

Du russe

Les premiers noms qui attirent l'attention sont ceux qui font leur possible pour inclure chaque lettre de l'alphabet. Les partisans dévoués du hockey s'attardent à voir ce que font Mike Krushelnyski, Chris Kotsopoulos et John Vanbiesbrouck. Les annonceurs, eux, préféreraient commenter un match russe que de voir ce groupe de joueurs évoluer dans la même équipe!

Ensuite, il a toute une série de noms que je qualifierai de poétiques. Ce sont des noms qui font le délice des annonceurs. La représentation italienne ne peut pas être manquée: Dino Ciccarelli, Sergio Momesso et Roberto Romano, voilà mes patronymes préférés.

Cependant, c'est la Finlande qui remporte le tout nouveau «Trophée Sheldon Kannegiesser,» décerné au pays le plus méritant. Pensez à Risto Siltanen, Raimo Summanen, Raimo Hellminen, Reijo Ruotsaleinen, Anssi Melametsa et Ilkka Sinisalo! C'est une contribution plus que valable au charme du hockey.

Zombo

Soulignons en ce temps de match d'étoiles les autres grands noms du hockey: Nevin Markwart, Kraig Nienhuis, Jim Peplinksi, Brian Skrudland, Mikko Makela et Steve Tambellini. Le champion: Jim McGeough (dit Magoo) des Penguins de Pittsburgh.

Son championnat sera contesté si ces joueurs-là peuvent s'accrocher un poste dans la LHN: Cleon Daskalakis, Rick Zombo, Jeff Beukeboom et Andy Schliebener.

Vraiment, il faut reformuler le match d'étoiles. Moi, je suggère qu'on en fasse le cauchemar des annonceurs et que les vrais «grands noms» y participent.

5 sur 5: *Ceux qui ont été au match d'étoiles et qui n'auraient pas dû y être: Lee Fogolin, Grant Fuhr, Wendel Clark, John Ognodnick, Rod Langway, Dave Poulin, Kirk Muller, Mario Gosselin et Reijo Ruotsaleinen.*

Ceux qui auraient dû être au match d'étoiles: Troy Murray, Petr Klima, Marcel Dionne, Bobby Smith, Greg Adams (NJ), Mike RidLey, Tom Fergus, Dave Christian, Doug Soetaert et Tom Barasso.

En parlant de cauchemars d'annonceurs, une anecdote de Danny Gallivan me vient à l'esprit. Tôt dans sa carrière d'annonceur, Gallivan a commenté un match au Nouveau-Brunswick. Une équipe comptait neuf Gallant. L'autre équipe comptait sept MacDonald. Et certains se plaignaient que les trois Stastny jouaient avec la même équipe.

L'acquisition de Billy Derlago par les Jets a probablement marqué la fin de la carrière de Ron Wilson dans l'uniforme des Jets. Derlago est une bonne addition, il est ingénieux avec la rondelle et son séjour à Boston lui a permis d'apprendre le jeu défensif.

Juste en passant: Mario Marois et Dave Ellett connaissent de graves problèmes en défensive... Brian Mullen et Perry Turnbull jouent très bien depuis leurs séjours sur le banc.



LE FESTIVAL

DU 15 AU 23

Défilé du Voyageur

Dimanche le 16 à 12h30
Broadway, Main, Marion, Taché, Provencher, St-Joseph



Parc du Voyageur

Du 16 au 22 février de 9h à 21h
rue St-Joseph

Pour la famille:

- Jeux sur glace
- Jeux indiens
- Courses de raquettes
- Artisanat
- Spectacles
- Promenade de chiens
- Promenade de chevaux
- Cabane à sucre
- Fort Gibraltar



Concours de sculptures sur neige

Parc Provencher

Apportez votre caméra

* Sculpture spéciale au centre d'achat Kildonan par Miguel Joyal



Au Canot

768, Taché
du lundi 17 au samedi 22 février

Pour les couche-tard:
En spectacle de 22h30 à 2h00 du matin (excepté jeudi)

Jacques Lussier et le violon de Johnny Comeault



La semaine prochaine:

DU VOYAGEUR

FÉVRIER 1986

Poste de la Rivière-Rouge
Parc du Voyageur
Du 16 au 22 février

Dimanche: spectacles variés
Lundi au vendredi: pour la famille
18h15 Gilles Laurent Martin
19h30 Concours du Meilleur



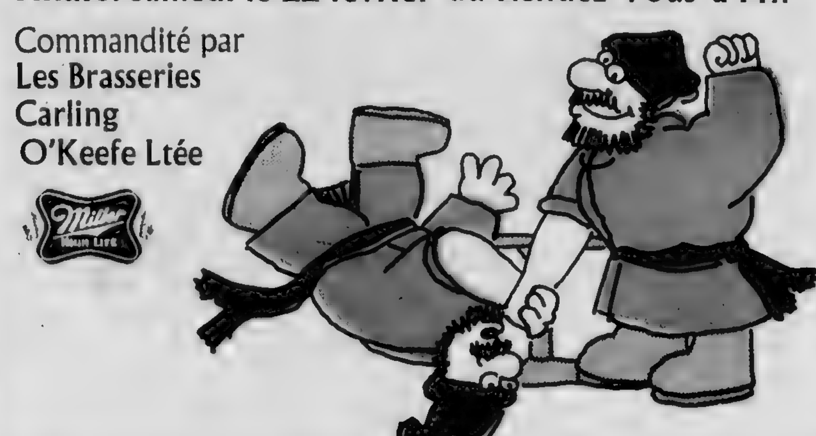
Concours du Meilleur
Parc du Voyageur
Du lundi 17 au vendredi 21 février
19h30 à 21h30

Femmes et hommes

- Sciage de la pitoune
- Tire au poignet
- Bataille d'oreillers
- Lancer de la hache
- Lutte indienne
- Jambette

Finale: samedi le 22 février au Rendez-Vous à 14h

Commandité par
Les Brasseries
Carling
O'Keefe Ltée



Le Casino du Grand Rendez-Vous
Centre des congrès
375, York
Du 14 au 22 février de 11h à 1h du matin

Black Jack
Roues de fortune
Roulette

Spectacles au Rendez-Vous
768, avenue Taché
(entrée rue Aubert)
233-9214

Dimanche — Concours de violon et gigue
Lundi — Winston Wuttunee
Mardi — Hadley Castille (Cajun)
Mercredi — Les Danseurs de la Rivière-Rouge et les Fiddles Puppets
Jeudi — Concours des Barbus
Vendredi — Folle Avoine
Samedi — Marie Michèle Desrosiers

Plus de la moitié des billets sont déjà vendus, donc faites vite!



Les billets sont disponibles individuellement ou par table (max. 10) au "Rendez-Vous" à partir du 3 février de 11h30 à 19h30 et peuvent être achetés par téléphone avec les cartes Visa ou Mastercard en appelant le 233-9214.

Ainsi, vous n'aurez pas à faire la queue et vous pourrez vous asseoir avec vos amis,

LES RELAIS



Bruxelles le César ?

Bruxelles est confortablement assis sur son trône. Dans l'arène, sous le regard impérial des Bombers, les gladiateurs Somerset, Notre-Dame, Swan Lake et Saint-Léon se livrent une bataille féroce.

En fin de compte, c'est le César de Bruxelles qui décidera du sort des équipes avec soit un pouce tourné vers le ciel ou un pouce tourné vers la terre.

PEMBINA HILLS INTERMEDIATE

Dans l'arène, c'est Swan Lake qui a le plus de force de frappe. Il leur reste, en fin de saison, trois joutes de plus que Saint-Léon pour tenter de se faufiler en quatrième place.

Les Swans devront gagner leurs deux joutes contre Saint-Léon. Sinon, ils doivent espérer battre les Sabers une fois et battre Somerset deux fois. Bien sûr, il y a la joute contre Bruxelles (12 fév.). Mais comme le sait tout gladiateur qui vaut son sel: il est difficile de combattre César, encore plus difficile d'en sortir victorieux. Pour gagner, il faudrait presque être grâcié.

C'est sûr que **Maurice Pittet** de Somerset sera à la joute lorsque les Bombers affronteront Notre-Dame. Si les Bombers gagnent, Somerset avancera sans doute en deuxième position. «D'habitude, on veut toujours que Bruxelles perde. Mais là, on espère qu'ils vont gagner.»

L'honneur

Et quel avantage Somerset aurait-il à gagner pour terminer en deuxième position plûtôt qu'en troisième? Aucun. Car, de toute façon, les Flyers auront à jouer Notre-Dame en première ronde. Cependant, comme l'a si bien dit le président des Flyers la semaine dernière: «C'est une question d'honneur.» Sans oublier que la patinoire de Somerset est plus petite que celle de Notre-Dame-de-Lourdes.

Bruxelles-le-César, de son trône, choisit judicieusement ses victimes. «On préfère jouer contre Saint-Léon en première ronde parce qu'on a beaucoup moins de misère avec eux que Swan Lake,» a tranché **Gérald Brunel**, le porte-parole/entraîneur de l'équipe impériale.

Faisons l'hypothèse suivante: Bruxelles bat Saint-Léon. Qui alors préféreraient-ils rencontrer en deuxième ronde? «Puisque nous n'avons pas encore réussi à battre Somerset cette année, ça serait mieux si on rencontrait Notre-Dame en finale.»

Le trône sera-t-il usurpé par l'un des vaillants combattants qui ont subi Bruxelles durant tout la saison? C'est ce qu'on verra dans la dernière semaine de février, quand se dérouleront les séries éliminatoires.

Jean-Paul MOLGAT

La résurrection de Grunthal n'épeure pas

La Broquerie a lancé le premier coup. Avec un peu plus de chance, Saint-Pierre-Jolys aurait pu les assommer. Une job que Grunthal a fait avec délice.

Décidemment, les équipes de la division Sud prennent un malin plaisir à battre les As de Saint-Anne dernièrement. Heureusement que les prochains matchs des As seront contestés contre des équipes du Nord!

«On ne joue pas bien ces derniers temps», concède **Al Synder**, l'entraîneur de l'équipe n'ayant pas perdu avant le 27 janvier. «On a eu beaucoup d'occasions pour compter, mais on les a manquées. Les autres équipes ont certainement plus faim que nous. Grunthal et La Broquerie se disputent la première place dans la division Sud.»

Justement, comment expliquer les récents exploits des Red Wings de Grunthal? En novembre, le gérant de Grunthal n'avait pas encore trouvé un entraîneur pour l'équipe. Il n'avait même pas assez de joueurs.

«Beaucoup d'équipes se plaignaient de la même chose,» lance Al Snyder. «Ils se présentaient aux réunions voulant des concessions. C'est une chose que Sainte-Anne n'a jamais fait.»

«Non,» répond **George Friesen**, gérant des Red Wings, «ce n'est pas vrai dans notre cas. On a eu un joueur de cette façon. Mais il ne joue plus pour nous. Il n'était pas assez bon.»

«Beaucoup de nos anciens joueurs sont revenus après qu'on avait trouvé un entraîneur. Et une couple de jeunes sont revenus parce que les équipes dans lesquelles ils jouaient ne connaissaient pas une bonne saison.»

«Grunthal, c'est le genre d'équipe qui joue toujours à son meilleur», évalue **Roy Seidler**, l'entraîneur des Habs de La Broquerie. «On les a joué deux fois déjà, et on les a battus deux fois. C'est vrai que la première fois, au début de la saison, Grunthal n'avait pas beaucoup de joueurs et qu'ils étaient désorganisés. Mais la deuxième fois, l'équipe était au grand complet.»

Pas que l'entraîneur des Habs convoite la première place au classement de la division Sud. Une position occupée, pour l'instant, par les Red Wings de Grunthal. C'est plutôt le contraire.

«On va jouer le restant de la saison une partie à la fois», poursuit Roy Seidler. «On ne vise pas nécessairement la première place. On est encore à tenter différentes formations. On a un défenseur qui joue à l'attaque dernièrement. Ça marche très bien pour l'instant. On va continuer de procéder de cette façon.»

En bon entraîneur prudent, Roy Seidler n'a pas encore oublié la saison dernière. Après avoir fini en première place au classement général de toute la ligue, les Habs avaient perdu en séries éliminatoires contre les Canadiens de Saint-Pierre-Jolys.

Pas que ce même scénario risque de se reproduire cette année. Car s'il y a une équipe qui connaît une saison décourageante, après Niverville, c'est bien l'équipe du village de Léon Morrissette.

«On n'a pas de chance,» suggère **Henri Bérard**, gérant des Canadiens. «Ça va peut-être revenir. On est quasiment comme les Jets! Si on perd contre Niverville mercredi, *(le 5)*, on serait mieux d'accrocher nos patins!»

«On est mieux que l'an dernier,» conclut, sur un ton plus sérieux, Henri Bérard. «La raison qu'on s'est rendu en séries éliminatoires l'an dernier, c'est qu'il y avait seulement quatre équipes dans la division Sud. On est en train de bâtir une équipe. On s'améliore d'année en année.»

C'est sans doute vrai. Car si les Canadiens établissent un record cette année, ce sera celui de l'équipe qui a perdu le plus de parties par un but seulement. Une lueur d'espoir pour l'an prochain, peut-être?

Lucien CHAPUT

HANOVER-TACHE

Division Sud
Classement général (au 4 février)

	G	P	N	T
Grunthal	14	5	0	**28**
La Broquerie	12	6	0	**24**
Steinbach	11	9	1	**23**
Saint-Malo	7	10	0	**14**
Saint-Pierre-Jolys	4	14	0	**8**

Classement individuel (au 2 février)

	B	P	T
Gil Dubé, ***La Broquerie***	25	**31**	**56**
Fern Piché, ***La Broquerie***	18	**25**	**43**
Luc Therrien, ***La Broquerie***	17	**26**	**43**
Earl Coleman, ***Steinbach***	23	**19**	**42**
Tim Weins, ***Grunthal***	17	**20**	**37**
Vincent Penner, ***Grunthal***	18	**17**	**35**
Roger Taillefer, ***La Broquerie***	22	12	34
Brad Wainikka, ***Steinbach***	8	26	34
Yves Maynard, ***St-Malo***	13	17	30
Robert Bérard, ***St-Pierre***	12	17	29

Division Nord
Classement général (au 4 février)

	G	P	N	T
Sainte-Anne	15	2	1	**31**
Lorette	13	4	0	**26**
Landmark	9	10	0	**18**
Ile-des-Chênes	5	13	0	**10**
Niverville	0	18	0	**0**

Classement individuel (au 2 février)

	B	P	T
Ron Freynet, ***Ste-Anne***	16	45	61
Mitch Pattyn, ***Ste-Anne***	18	41	59
Cliff Peters, ***Landmark***	29	27	56
Gerald Lafrenière, ***Ste-Anne***	29	22	51
Aimé Plett, ***Landmark***	24	27	51
Dave Naaykens, ***Lorette***	27	21	48
Garry Brandt, ***Landmark***	20	26	46
Gerry Lévesque, ***Ste-Anne***	24	20	44
Kevin Penner, ***Ste-Anne***	14	26	40
Russ Koop, ***Landmark***	14	25	**39**

Les Royals préfèreraient les Knights

Est-ce juste que les Knights de Sainte-Agathe doivent jouer leurs huit dernières parties dans les derniers dix jours de la saison régulière?

Serait-ce simplement un accident que l'horaire soit si chargé pour eux à la fin de saison? Il paraît que non. L'horaire provisoire est établi en début de saison et les entraîneurs doivent indiquer si la glace est disponible chez eux aux dates convenues.

Yves Sabourin de Baptiste aimerait ça avoir un horaire plus chargé: "Si on ne joue pas pour une semaine, ça nous prend longtemps à démarrer pour la prochaine joute. Si nos joutes étaient plus proches l'une de l'autre, on serait réveillés dès la première période."

Les Knights ont-ils "manipulé" l'horaire afin d'avantager leur équipe? Non, a répondu **Dallas Johnson**, entraîneur de Sainte-Agathe: "Ça nous fatigue pas mal. A part de ça, la possibilité de blessures augmente beaucoup quand les patins sont plus lourds." Deux joueurs des Knights sont présentement légèrement blessés. Afin d'éviter l'épuisement total et les blessures, Dallas Johnson change souvent les lignes

L'horaire chargé de Sainte-Agathe convient parfaitement aux intentions de Saint-Jean-Baptiste. "On espère profiter de leur fatigue quand on les joue vendredi (7 fév.)." Une victoire contre Sainte-Agathe mettrait peut-être les Royals en troisième position. Cela voudrait dire qu'ils affronteraient Miami en première ronde éliminatoire

Est-ce vraiment ce que cherche Yves Sabourin? "Non. Je préfèrerais nous voir jouer contre Sainte-Agathe en première ronde. La rivalité est plus forte, alors on semble mieux jouer contre eux que contre Miami. Une rivalité plus forte veut aussi dire un plus grand nombre de spectateurs. Ça, c'est définitivement à notre avantage. Nos fans sont féroces."

De son côté, Dallas Johnson dit n'avoir aucune préférence d'adversaire. "Ça ne nous fait aucune différence" a-t-il dit d'un ton très confiant

"C'est pas grave... ça va s'arranger" a commenté Yves Sabourin, en analysant leur position dans la Ligue par rapport aux Knights

Hmmm... Tout ça ne vous rappelle pas un peu l'histoire d'un lièvre et d'une tortue?

Du bout du bâton: Ces paubres zébrés! Non seulement les arbitres doivent avaler les insultes de tout le monde, ils doivent aussi manger leurs coups. Mais il n'y a rien à gagner en bousculant un arbitre. C'est ce qu'ont appris deux joueurs des Redskins de Morden

Les Redskins **Howard Pauls** et **Ron McClain** doivent avaler à leur tour des suspensions qui risquent d'être très longues après avoir lancé maints jurons à un arbitre. Il paraît que les jurons n'ont pas eu l'effet désiré. Alors l'un d'eux a décidé d'administrer un solide coup de bâton à l'arbitre. Une façon plutôt disgracieuse de terminer sa saison, hein? Moi aussi j'aurais la peau rouge

Jean-Paul MOLGAT

RED RIVER VALLEY INTERNATIONAL

Classement général (4 février)

	G	P	N	T
Sainte-Agathe	15	2	0	**30**
Miami	10	8	0	**21**
Altona	8	9	1	**17**
Saint-Jean-Baptiste	7	10	2	**16**
Morden	4	14	0	**8**

Classement individuel

	B	P	T
Paul Rodrigue, ***Saint-Jean***	32	44	**76**
Léo Fillion, ***Saint-Jean***	26	32	**58**
Larry Skoleski, ***Ste-Agathe***	26	17	**43**
Brian Callum, ***Miami***	19	19	**38**
Claude Paquin, ***Ste-Agathe***	15	20	**35**
James Zacharias, ***Miami***	15	20	**35**
Luc Rémillard, ***Saint-Jean***	22	11	**33**

Bientôt 4,000$ pour un élève éduqué ailleurs?

Rien n'est encore officiel. Mais les dicussions entre la ministre de l'éducation et les divisions scolaires Birdtail River et Turtle River semblent bien engagées.

L'enjeu des négociations, c'est le montant d'argent que les parents francophones qui envoient leurs enfants étudier en français dans une autre division scolaire devraient recevoir en compensation. Le chiffre avancé actuellement est 4 000$ par an par élève. Une douzaine d'élèves pourraient en bénéficier dans la situation présente.

La raison d'un tel dédommagement financier se trouve dans la Charte fédérale des droits et libertés adoptée en 1982. La Charte prévoit en effet l'accès à la langue d'éducation de la minorité.

Or les parents de Saint-Lazare, Sainte-Rose-du-Lac et Laurier qui envoient leurs enfants au Collège Louis-Riel, au Précieux-Sang ou en Saskatchewan doivent payer des frais qui s'élèvent à environ 400$ par mois par enfant.

Les parents de Laurier et Sainte-Rose n'ont pas le service de la 10e, 11e et 12e année en français. Les parents de Saint-Lazare doivent envoyer leurs enfants hors du village après la 10e s'ils tiennent à l'éducation en français.

C'est garanti

Les divisions scolaires de Birdtail River et Turtle River ont dû engager des négociations avec la province parce que les parents sont prêts à aller en cour pour obtenir le respect de leur droit. Les frais de justice seraient assumées par la Fédération provinciale des comités de parents.

Le directeur général de la Fédération, Armand Bédard, avait déclaré dans La Liberté du 25 octobre: «Nous estimons que les divisions scolaires ont le choix: offrir de 10 à 12 dans la localité en français; ou payer les frais de scolarité, de transport et de résidence».

Les divisions scolaires sont d'autant plus intéressées à une arrangement financier que l'accès à l'éducation est garanti par la loi scolaire provinciale.

Bernard BOCQUEL

Vendredi sans viande: un rappel de la pénitence

L'abbé Roland Bélanger, chancelier de l'archevêché de Saint-Boniface, a envoyé à tous les prêtres du diocèse une note rappelant aux fidèles que l'abstinence redevenait avec la prière et l'aumône une des façons de faire pénitence.



Roland Bélanger en compagnie de Jean-Paul II: «Le Vatican est heureux de l'initiative des évêques canadiens».

La décision de revenir au vendredi sans viande ne date pas d'aujourd'hui. En octobre 84, la conférence épiscopale canadienne a proposé au Saint-Siège de remettre au goût du jour une tradition que le concile Vatican II avait rendue désuète.

«Ils ont été très contents de cette initiative à Rome, explique Roland Bélanger, et la loi entre maintenant en application au Canada.»

Plus quoi faire

Selon le chancelier de l'archevêché, «ces directives ne sont qu'un rappel, on les a prises à la demande des fidèles qui ne savaient plus quoi faire pour exprimer leur esprit de pénitence.»

La non-consommation de viande le vendredi peut ainsi se substituer aux autres formes de pénitence. «La viande n'a pas perdu sa valeur aux yeux des évêques dans un pays d'abondance comme le nôtre.» Le choix du vendredi s'impose en rappel du sacrifice du Christ.»

Pour Roland Bélanger, ce n'est pas un retour en arrière. Mais il reconnaît qu'il pourrait y avoir «des personnes mal à l'aise en voyant l'église catholique adopter une telle mesure.»

«L'Église ne risque pas de s'aliéner des jeunes, d'après le chancelier de l'archevêché, car ils aiment savoir ce qu'elle pense, ils ont le goût du leadership et c'est comme le défi qui leur est lancé.»

De toute façon, cela n'empêche pas d'accomplir de bonnes actions, au contraire. Les catholiques ne sont pas obligés de se passer de viande le vendredi, ce n'est qu'une option.

S'ils ne la prennent pas, ils ne tombent pas dans le péché car «on commet suffisamment de péchés pour ne pas rajouter de nouvelles occasions de fauter,» conclut l'abbé Roland Bélanger.

Stéphane JARRE

ILE-DES-CHÊNES

Le carnaval a rapporté 5 000$

Même si les comptes ne sont pas terminés, le carnaval d'hiver a dû rapporter environ 5 000$ selon Bert Bérard, responsable du Club d'Ile-des-Chênes.

Mais le carnaval a fait d'autres heureux. Valetta Poschner a été couronnée reine. Valérie Jurkiw et Sharon Poschner ont remporté le tournoi de cribbage.

En hockey, les jeunes d'Ile-des-Chênes ont battu ceux de Landmark 2 à 1. En revanche, les petites de 5-6 ans ont perdu face aux Riverley Hights 1 à 6.

Quant aux Oaks de 1976, ils ont prouvé qu'ils étaient toujours en forme en obtenant un match nul (4 à 4) face aux Oaks de 1986.

Le poker-derby organisé par les Chevaliers de Colomb a été gagné par Marcel Pelletier. Denis Beauchemin et Gary Hall sont arrivés respectivement 2e et 3e.

SAINTE-ANNE-DES-CHÊNES

Paul Blanchette veut "ouvrir le conseil"

La proposition de la Seine de déménager le programme élémentaire anglais de Sainte-Anne à Richer a déjà eu des répercussions au niveau politique. Du moins, c'est l'une des explications pour le résultat des élections à la mairie du village de Sainte-Anne-des-Chênes.

Paul Blanchette a été élu maire de Sainte-Anne lundi 3. Il a obtenu 354 voix, contre 297 pour André Chaput, l'autre candidat à la mairie. L'élection avait été nécessitée par la mort subite de Roger Smith en décembre 1985. Environ 1 000 électeurs avaient le droit de vote.

«Il y a eu deux choses qui ont contribué aux résultats des élections», propose André Chaput, ancien maire de Sainte-Anne de 1974 à 1980. «D'abord, du fait que je suis un employé de la division scolaire Seine, on m'a identifié à la proposition de la commission scolaire voulant déménager le programme anglais de Sainte-Anne à Richer.»

«Il y a beaucoup de monde qui veulent garder l'école anglaise à Sainte-Anne,» confirme Paul Blanchette. «Ça a eu un effet sur les résultats de l'élection. Il faut avoir une école anglaise à Sainte-Anne pour le développement du commerce, du village. En terme humain aussi, il faut une école anglaise à Sainte-Anne.»

Les raisons

«L'autre chose qui a contribué aux résultats,» poursuit André Chaput, «c'est que je m'appelle André Chaput et que mon nom a été associé au nom d'un employé du village qui avait été mentionné dans un cas comparu devant la Commission de police au Manitoba.» *(L'employé en question est son frère Maurice Chaput).*

La plainte contre le village avait été déposée devant la Commission de police du Manitoba au début de décembre 1985 par Roméo Blanchette, le père du maire-élu de Sainte-Anne. La Commission avait rendu un décision partagée le 22 janvier, soit deux semaines avant l'élection partielle.

«Je ne crois pas que ça a eu un effet sur les résultats,» évalue Paul Blanchette. «Tout ce que ça a fait, c'est de renforcer les camps d'un bord ou de l'autre.»

«On a offert aux contribuables un conseil plus ouvert,» conclut le nouveau maire de Sainte-Anne. «On a offert un changement. Le monde voulait plus d'information. D'ici octobre *(la date des prochaines élections municipales)*, ce que je veux faire, c'est accueillir plus ouvertement les contribuables, leur ouvrir le conseil.»

L.C.

Le Club d'harmonie a de nouveaux élus

Une centaine de personnes ont participé vendredi à un souper et à l'assemblée annuelle du Club d'harmonie. Les membres ont élus un nouvel exécutif.

Marie Beaudette, Florentine Bériault, Lucienne Champagne, Annette Gagnon, Clémence Hupé, Anna Saltel, Marc Brémauc, David Pattyn ont dorénavant la charge d'animer le Club d'harmonie.

Ils ne connaîtront leur attribution exacte que lundi prochain lors de leur première assemblée où ils choisiront leur président.

Au programme des prochains jours, une pièce du Cercle Molière, «Les Tremblay», et la participation à la «Rencontre des vieux amis» à Saint-Boniface pendant la semaine du Festival du Voyageur.

Le Club d'harmonie s'active pour rendre la vie des personnes d'âge d'or plus agréable. «Recevoir le cadeau d'un sourire, ça compte dans une journée, explique Louis Champagne, président du Club d'harmonie pendant sept ans. Surtout que certaine pensionnaires ne reçoivent aucune visite.»

Louis Champagne dresse un bilan témoignant de la vitalité du Club. Il compte aujourd'hui 138 membres.

L'achat d'un mini-bus permet d'organiser de nombreuses sorties: au moins une par semaine à Winnipeg et dans les environs de Sainte-Anne.

Les pensionnaires de la Villa Youville peuvent aussi rendre visite à d'autres personnes d'âge d'or. L'an dernier ils sont allés à La Broquerie et à Saint-Malo. Des balades ont également été organisées au Lac des Bois, au parc Assiniboine et à Morden pendant le festival.

Outre les nombreuses fêtes qui se tiennent à la Villa Youville, le Club s'occupe d'une cantine où viennent chaque jour une soixantaine de personnes travaillant à Sainte-Anne. C'est surtout cette activité qui permet au Club de vivre. Et par contrecoup d'égayer la vie des pensionnaires de la Villa Youville.

Stéphane JARRE

Notez bien

Comme nous l'a indiqué Jeannine Legal de Sainte-Anne, c'est bel et bien les Tweens de Sainte-Anne qui ont remporté la médaille d'argent au tournoi East-Man tenu à La Broquerie les 17, 18 et 19. Les Tweens de Lorette ont gagné la médaille de bronze.

LA SALLE

Henri Perron nouveau curé de la paroisse

Henri Perron a pris la succession de Florent Labonté samedi dernier comme nouveau curé à La Salle.

L'abbé Perron se déclare «très heureux» d'avoir été nommé à La Salle, une paroisse qui compte environ 120 familles catholiques. À priori, il n'a pas l'intention de bouleverser les habitudes de ses paroissiens. Il dira toujours deux messes, l'une en anglais, l'autre en français.

Âgé de 59 ans, l'abbé Perron a été ordonné prêtre en mars 52 par Mgr Georges Cabana.

Jusqu'à son affectation à La Salle, Henri Perron a été administrateur à Morden pendant quelques mois. De 1971 à 1985, il s'est consacré aux affaires économiques et financières à l'Archevêché comme procureur diocésain.

De 1965 à 1971, il a eu la charge de la paroisse de Lorette. Auparavant, il était curé à l'Assomption (Transcona) depuis 1960. En 1958, il a participé à la création de la Paroisse Saint-François d'Assise à Kingston (Ontario). Notre-Dame-de-Lourdes l'a accueilli en 1954 pour son premier poste.

Depuis 1975, il est vicaire général.

PROVINCE

Michèle Smith est directrice de Francofonds

Francofonds, le United Way des Franco-Manitobain(e)s vient d'embaucher Michèle Smith au poste de directrice générale.


Michèle Smith.

Il s'agit d'un emploi à trois-quarts de temps. L'entrée en fonction est immédiate. La nouvelle directrice est la fille de l'ancien directeur de Francofonds, Roger Smith, décédé en décembre.

«Huit personnes ont déposé leur candidature, a expliqué le président de Francofonds, Armand Bédard.»

Le choix de la personne a été effectué en fonction de la douzaine de critères que le conseil d'administration avait établi. Parmi les critères: disponibilité, capacité de présenter des plans d'action pour augmenter le capital du fonds.

Francofonds, depuis sa fondation en 1978, a ramassé 465 000$. C'est vers la fin du mois de mars que seront distribués quelque 35 000$ d'intérêt à des groupes franco-manitobains.

AUBIGNY

Un garage devient Papa Lou's

La nouvelle année apporte une première à Aubigny: un restaurant. Le nom? Papa Lou's.

Louis et Flo Combot, un couple semi-retiré, ont rénové un vieux garage qui était vide depuis beaucoup d'années pour en faire le premier restaurant du village.

L'ouverture de Papa Lou's s'est déroulée le 25 janvier. Même si le vent était fort et froid, beaucoup de gens du village ont assisté à l'événement.

Il y a quelque chose pour tout le monde: une table de billard, quatre jeux vidéos, un juke-box et de la bonne nourriture. Flo Combot, (qui est bonne cuisinière!) offre hamburgers, hot-dogs, frites, sandwiches, soupe et oeufs au jambon. Les propriètaires espèrent pouvoir ajouter une table de shuffleboard.

Papa Lou's se trouve sur le chemin Ste-Marie. Le restaurant est ouvert du mardi au dimanche, de 10h à 22h.

Irène ST-ONGE



Les jeunes de l'école Lavallée, croquée en pleine construction d'une sculpture de glace, près du boulevard Provencher.

SAINT-ADOLPHE

Le point sur le Club amical

Ce n'était pas l'ouverture officielle des locaux, a précisé le président du Club amical de Saint-Adolphe. C'était plutôt une occasion pour fêter la fin des travaux de rénovations entrepris depuis les deux dernières années.

Ça fait déjà plus de cinq ans que le Club amical occupe l'ancienne salle municipale de Ritchot. «La salle municipale devait être démolie lorsque la municipalité a construit ses nouveaux bureaux,» a expliqué Adrien Leclerc. «Mais le Club amical de Saint-Adolphe a décidé de s'en occuper.»

Depuis, il y a eu beaucoup de changements. Le trou qu'était le sous-sol a été transformé en atelier pour la fabrication d'artisanat; et la bibliothèque est maintenant aménagée là. La cuisine, où les quelque douze femmes du Club préparent le grand diner chaque jeudi, a été refaite. Les salles de jeux (table de billard, shuffleboard, etc.) ont été améliorés.

En plus de fêter les rénovations, le Club amical a profité de l'après-midi du dimanche 2 pour décerner des certificats de mérite à treize de leurs membres qui ont au moins 80 ans.

Ces personnes sont: Philippe Pelletier, John Kenny, Armand Aubin, Egedias Milette, Eva Leclerc, Marie Leclerc, Louisa Delorme, Louise Legal, Rose Lemieux, Hélène Lagassé, Gabriel Leclaire, Eugene Lagassé et Florine Morin

Le Club amical de Saint-Adolphe compte presentement 112 membres Toutes personnes de plus de 50 ans de Saint-Adolphe Sainte Agathe, Saint-Germain et environs peuvent devenir membre de l amicale en payant un cotisation de 5$

L.C.

SOMERSET

6 semaines pour les travaux au couvent

Le couvent du village de Somerset aura peut-être de nouveaux résidants d'ici deux mois. L'ancien couvent des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie sera transformé en résidence pour des handicapés mentaux.

Somerset Villa Inc., l'association voulant faire l'acquisition de l'édifice de dix chambres, vient de recevoir un octroi de 135 000$ pour acheter, rénover et meubler une résidence communautaire pour six handicapés mentaux.

Ça fait déjà deux ans que Somerset Villa Inc. participe au projet pilote «Welcome Home» du ministère des services communautaires, a expliqué le président, l'abbé René Touchette.

Le but du projet

Le but du projet «Welcome Home» est d'aider aux personnes handicapés de sortir des grosses institutions provinciales pour venir s'établir dans certains petits centres manitobains.

La nouvelle résidence serait financée de la même façon que les hôpitaux. Somerset Villa Inc. recevrait, d'après une formule établie, des fonds de soutien du gouvernement provincial pour gérer la résidence. Six emplois permanents seraient créés par le projet.

«Maintenant que nous avons reçu l'argent pour l'achat,» a ajouté l'abbé Touchette, «j'espère que ça va grouiller assez vite. On a déjà fait une offre d'achat. On a l'estimation des frais pour les travaux de rénovations. On se donne 5 ou 6 semaines pour compléter les travaux.»

L.C.

La vie sociale est une rubrique gratuite.



APPEL D'OFFRES

Pour le broyage, le criblage, le transport et le stockage de 200 000 tonnes nettes de gravillon à ballast, avec possibilité de deux (2) commandes supplémentaires du chemin de fer de 100 000 tonnes nettes chacune, au mille 36, sub division Assiniboine, près de Hinchcliffe, Saskatchewan

L'ingénieur régional en chef, CN Rail, acceptera la réception des soumissions sous pli scellé dans des enveloppes fournies à ces fins jusqu'à 12h (midi), heure centrale, 28 février 1986

Les formules de contrat et de soumissions, les instructions aux soumissionnaires, les instructions générales ainsi que les conditions, spécifications et devis descriptifs relatifs au présent contrat peuvent être obtenus le ou après le 3 février 1986 aux endroit suivants

Ingénieur régional, porte 460, 123, rue Main, Winnipeg (Man.)
Ingénerie, 202, avenue McTavish Brandon (Manitoba)
Ingénieur voie, 201 1ère avenue sud Saskatoon (Sask.)
Ingénieur, entretien, 4425-1ère avenue nord, Regina (Sask.)
Ingénieur, régional en chef, 22e étage, 10004-104 avenue, Edmonton (Alberta)

Pour renseignements complémentaires, s'adresser à M. A B. Robinson, au numéro 1-204-946-2472

La compagnie se réserve le droit de rejeter toute soumission, si basse soit-elle

R.D. MILES
Ingénieur régional en chef

Vous avez des idées de film documentaire?

Participez au Concours Dziga Vertov

La Programmation française de l'Office national du film du Canada lance son premier concours de film documentaire et vous invite à lui soumettre vos projets avant le 28 février 1986.

Règlements disponibles auprès du Bureau régional de l'ONF,

245, rue Main
Winnipeg (Manitoba)
R3C 1A7
Téléphone : (204) 949-3185



Office national du film du Canada
National Film Board of Canada

INSCRIPTION À LA MATERNELLE

Division scolaire Rivière-Seine no 14
Région de Saint-Norbert

Programme anglais:	École Parc La Salle 190 Houde Drive Tél.: 261-1503
Programme français:	École Noël Ritchot 45, avenue de la Digue Tél.: 261-0380
Programme immersion:	École Immersion St-Norbert 900, avenue Ste-Thérèse Tél.: 261-4430
Le 19 février 1986:	9h00 à 11h30 13h00 à 15h00 18h30 à 20h00

Prière d'apporter le certificat de naissance et le dossier d'immunization

La Division scolaire de la Rivière-Rouge no 17
est à la recherche d'un

professeur bilingue (français et anglais)
à plein temps

pour enseigner à l'École St-Malo à partir du 7 avril à la fin de juin 1986.

Le(la) candidat(e) doit être prêt(e) à enseigner les cours suivants: Religion 8 et 9, Français 7, 8 et 9, ainsi que la musique et le chant de la 1ère à la 9e année.

S'il vous plait adresser votre demande accompagnée de votre curriculum vitae avant le **vendredi, 28 février 1986**, à:

Monsieur Omer Fontaine
Directeur général
Division scolaire de la Rivière-Rouge no 17
C.P. 219
Saint-Pierre-Jolys (Manitoba)
R0A 1V0



Présélection de fournisseurs
Projet des uniformes

VIA Rail Canada Inc. invite les fabricants intéressés à soumettre des offres pour la confection et la fourniture d'uniformes pour environ 2 500 membres du personnel de VIA affectés au service à la clientèle, à remplir une déclaration de présélection sur les imprimés officiels, qu'ils peuvent se procurer auprès de :

Joseph P. Capano
Agent d'approvisionnement
VIA Rail Canada Inc.
2, Place Ville-Marie
4e étage
Montréal (Québec)
H3B 2G6

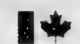
Téléphone : (514) 871-6763
Télex : 055-60895

La livraison devra commencer en octobre 1986 et être achevée en février 1987 en fonction des contrats adjugés en juin 1986.

Une fois remplies, les déclarations de présélection devront parvenir à VIA Rail au plus tard le 24 février 1986, à 15 h (heure de Montréal).

Il est nécessaire d'avoir de l'expérience dans la réalisation de projets de même nature.

VIA Rail Canada Inc. se réserve le droit d'accepter ou de refuser toute déclaration de présélection qui lui sera soumise.



Commission de la Fonction publique du Canada — **Public Service Commission of Canada**

Ingénieur de District (Génie et Architecture)

Affaires indiennes et du Nord
Thompson (Manitoba)
Poste de durée déterminée jusqu'en janvier 1988

Nous sommes à la recherche d'un ingénieur professionnel pour fournir des services de conseiller au bureau de district de Thompson et aux conseils des bandes indiennes. Vos aptitudes en planification et en mise en oeuvre de programmes de travaux d'immobilisations doivent comprendre la capacité de diriger une gamme variée de travaux relatifs aux routes, aux édifices et aux canalisations. Vous fournirez les connaissances techniques nécessaires à la mise à jour théorique de chaque projet. Vous agirez comme gestionnaire des projets entrepris par le Ministère et les bandes indiennes.

Vous devez détenir un grade universitaire en génie, ou pouvoir obtenir un certificat d'ingénieur au Canada. Votre curriculum vitae doit prouver que vous avez de l'expérience de la coordination du travail d'autres professionnels, de gestionnaires, de conseillers, de contractants et d'autres organismes pour assurer qu'on atteint les objectifs du projet tout en respectant les limites du budget approuvé. La connaissance de l'anglais est essentielle.

Nous offrons un traitement variant de 42 460 $ à 50 944 $ par année.

Prière de faire parvenir votre demande d'emploi et (ou) votre curriculum vitae en mentionnant le numéro S-86-51-5827-2-ONE-00, à l'adresse suivante:
Anita Sumter
Agent de dotation en personnel
Commission de la fonction publique du Canada
391, avenue York, pièce 400
Winnipeg (Manitoba) R3C 4G8
Téléphone: (204) 949-2481 (service en anglais)
(204) 949-2486 (service en français)
(204) 949-6066 (ATME)

Date limite: le 15 février 1986. Prière d'indiquer vos préférences quant au lieu de travail.
Information is also available in English by contacting the above-mentioned person.

La Fonction publique du Canada offre des chances égales d'emploi à tous





Transports Canada — **Transport Canada**

APPEL D'OFFRES

LES SOUMISSIONS CACHETÉES portant sur les projets ci-dessous seront reçues jusqu'à 14 h, le jour de la date limite. Les soumissions devront porter le titre et le numéro du projet et être envoyées au Surintendant régional, Gestion du matériel, 15e étage, 333, rue Main, B.P. 8550, Winnipeg (Manitoba), R3C 0P6. On peut se procurer les documents de soumission en versant le dépôt exigé à l'adresse ci-dessus.

PROJET 2352-85-45
DOSSIER M-4573
CONSTRUCTION ET TRANSPORT D'UN BÂTIMENT DE N.D.B. ET D'UN BÂTIMENT DE I.P.U. À L'AÉROPORT DE PELLY BAY, PELLY BAY (TERRITOIRES DU NORD-OUEST)

DATE LIMITE: le 13 février 1986, à 14h, heure locale

DÉPÔT: Chèque bancaire de 25$

Les documents contractuels peuvent être consultés aux Associations des constructeurs de Yellowknife (Territoires du Nord-Ouest), de Winnipeg (Manitoba), d'Edmonton (Alberta) et de Toronto (Ontario)

INSTRUCTIONS

Le dépôt à l'égard des plans et devis doit être versé sous forme de chèque bancaire payable à l'ordre du Receveur général du Canada. Ce dépôt sera remboursé sur remise des documents, en bon état, dans le mois suivant l'ouverture des soumissions

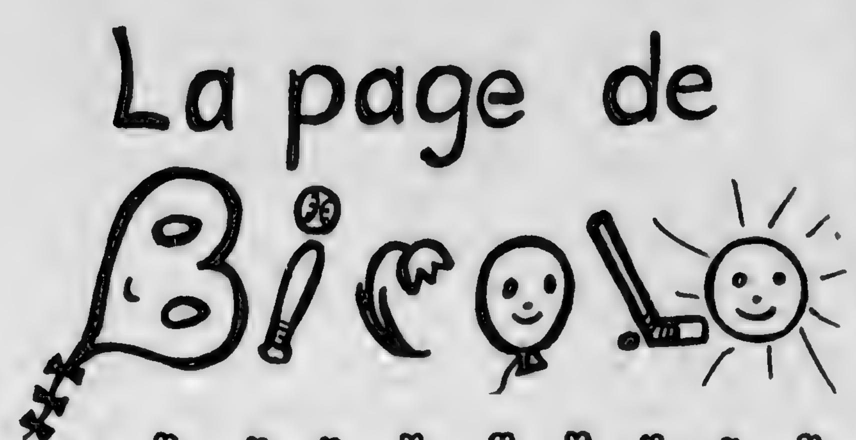
Chaque soumission doit être présentée sur les formulaires fournis par le Ministère et être accompagnée du dépôt de garantie indiqué dans les documents de soumission

Pour tout renseignements d'ordre technique, composez le (204) 949-4622

Pour tout renseignements concernant l'appel d'offres, composez le (204) 949-4329

Le Ministère ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions

Canada



Salut mon ami!

Je commence à m'entraîner pour le Festival du Voyageur. Vas-tu participer dans la course en raquettes?

Et je me prépare aussi pour fêter la Saint-Valentin. J'ai du bricolage pour toi!

Bicolo

Des choses pour la Saint-Valentin

C'est une coutume que d'envoyer des cartes à ceux qu'on aime le jour de la St-Valentin, parents, amis, grands-parents, etc.

Tu peux en acheter, bien sûr, mais rien ne fait plus plaisir que de recevoir une carte ou un objet fait à la main. Laisse aller ton imagination et tu auras des surprises!

Manuscrit

Par exemple, tu peux faire un manuscrit sur rouleaux comme les Grecs et les Egyptiens faisaient...

Il te faut un morceau de papier blanc ou de couleur pâle 20 x 25 cm (tablette à écrire), 2 pailles en plastique ou petits bâtons ronds.

Écris ta proclamation, (invente ton propre message). Décors avec des coeurs ou des fleurs. Colle proprement les pailles à chaque bout du papier. Laisser sécher. Roule chaque côté avec la paille vers le centre. Attache avec un bout de ruban.

Carte avec message secret

Tu as besoin de 2 papiers construction, 1 rouge et 1 blanc de la même grandeur.

Plie le papier rouge en deux dans le sens de la longueur et découpe 3 coeurs en laissant un petit espace non coupé au haut de chaque coeur. Presse avec ta main pour enlever le pli. Étends de la colle partout à l'envers du papier rouge excepté sur les coeurs. Colle le papier rouge sur le blanc. En faisant bien attention, relève chaque coeur et écris ton message sur le papier blanc. Tu peux ajouter d'autres décorations à ta carte.

Plaque décorative

Si tu veux faire quelque chose de plus élaboré prépare une plaque dans de la pâte à modeler qui durcit.

Recette: **Pâte à modeler**
250 ml de farine (1 tasse)
125 ml d'eau tiède (½ tasse)
125 ml de sel

Quelques gouttes de savon liquide.

Mélanger bien. Refroidir un peu.

Étends la pâte sur un carton avec un rouleau à pâte ou un bocal. Découpe la forme que tu désires, coeur, carré, etc. Écris ton message dans la pâte avec un crayon. Perce un petit trou pour passer un ruban pour suspendre au mur. Laisse sécher 1 à 2 jours. Peins-la entièrement avec de la gouache ou de la peinture de vinyl. Fais bien sécher. Avec un pinceau mince peins ton message avec une couleur contrastante. Tu peux en faire plusieurs.

Un bloc-note

Fais toi un patron en forme de coeur et découpe-le dans du carton.

Avec ce patron, découpe 20 coeurs dans un papier blanc. Trace et découpe 2 coeurs un peu plus grands dans du papier construction rouge. Attache-les ensemble avec une brocheuse. Décore le dessus à ton goût. Tu peux l'offrir à ta famille et le mettre près du téléphone avec un stylo prêt à prendre les messages. Ou t'en faire un cadeau, pourquoi pas?

Bonne fête de la St-Valentin!!

1.

Toi + moi = Amour + Joie

Aujourd'hui, le 14 février 1986, j'annonce au monde entier que je t'aime beaucoup!

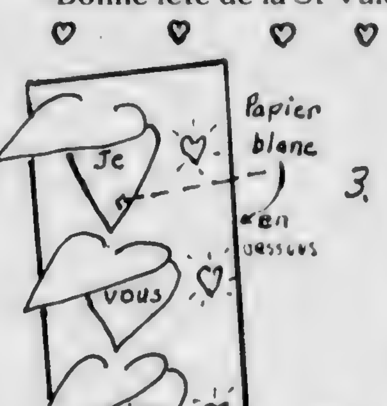
Signé: Bicolo

Attention

Tu as déjà envoyé ton dessin d'une ceinture fléchée pour le concours? Le concours se termine le 10 février. Des beaux prix t'attendent!

2.

Découper





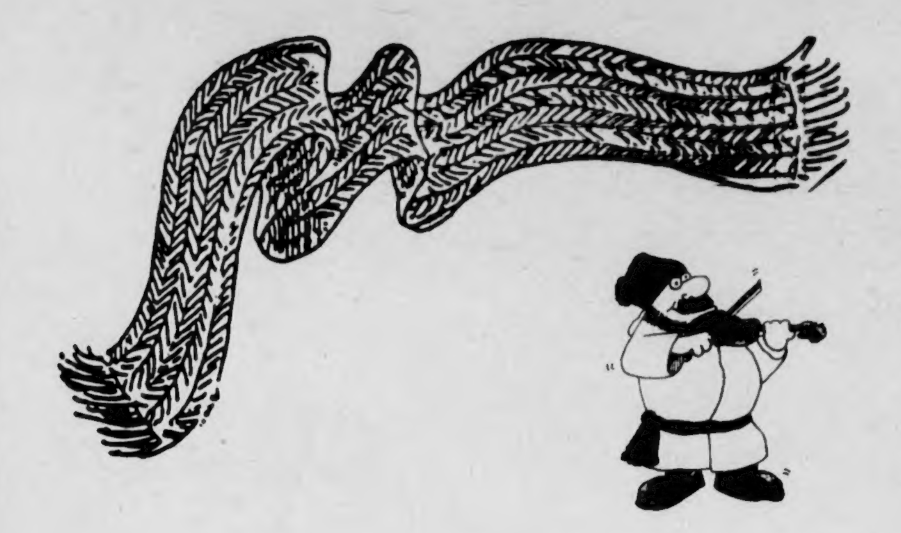




Voici un beau "Câlinours" plantant un jardin d'amour... juste pour toi! Colorie-le.







Le Festival du Voyageur s'en vient AMUSONS-NOUS en l'attendant.

Trouve les mots se rapportant au Voyageur en partant du mot "Raquette". Lis bien les définitions.



DÉFINITIONS

1. Cours d'eau important pour les Voyageurs.
2. Petit animal vif qui servait de repas aux Voyageurs
3. Partie d'un animal
4. Vêtement chaud que l'on porte sur la tête.
5. Le Voyageur y mettait son tabac et sa pipe.
6. Animal; les Voyageurs faisaient la traite de sa fourrure.
7. Embarcation dont se servait le Voyageur.
8. Le Voyageur en portait toujours un sur lui.

Mes amis m'écrivent...

Cher Bicolo,
Je suis content d'avoir gagné le prix du Club de Bicolo. Nous avons déménagé dans une nouvelle maison que papa a fait construire et voici ma nouvelle adresse. J'aime beaucoup la page de Bicolo dans La Liberté. C'est amusant de faire les activités.
Merci et au revoir.
Charles Balcaen

Cher Bicolo,
Je m'appelle Lucette Fillion. J'ai onze ans et je suis dans ton Club. Je suis désolée d'avoir perdu mon numéro de membre. Si ce n'est pas trop difficile, pourrais-tu le retrouver pour moi? Je veux participer à ton prochain concours et il me faut mon numéro.
Je suis toujours impatiente de recevoir la prochaine Liberté. La partie la plus intéressante dans ce journal est "Bicolo". Auras-tu du spécial pour le Festival du Voyageur? J'espère que tu auras un modèle de cartes pour la St-Valentin pour donner aux parents.
Je t'aime beaucoup et j'ai fait un portrait de toi, pour toi!
Merci!
Sincèrement, **Lucette Fillion**
58, route St-Michael, (Manitoba)

(Tu as dû recevoir ton numéro de membre. Merci pour tes mots d'appréciation! Regarde bien la page des suggestions de cartes. Écris-moi encore!)

Bonjour Bicolo!
Comment vas-tu?
Moi, ça va bien. Je te dis un gros merci pour tes cadeaux. Si tu remarques, j'écris sur le papier à lettre que tu m'as donné. J'ai eu de très belles vacances de Noël. Et toi?
Au revoir et Bonne Année!
Christine Boisvert, Saint-Boniface

Tu aimerais devenir membre de mon CLUB... recevoir une carte de membre... et avoir la chance de gagner un prix au tirage de chaque semaine?
C'est facile.
Découpe ce coupon, retourne-le bien remplis à:
Club de Bicolo
C.P. 262
Saint-Pierre-Jolys
(Manitoba)
R0A 1V0

NOM: ____________
ADRESSE: ____________
CODE POSTAL ______ ÂGE ______



Réponses:
Amusons-nous
Rivière
Lapin
Queue
Tuque
Sac-à-feu
Castor
Canot
Couteau

In Memoriam



Roland Chaput, o.m.i.

Il n'a jamais fait les manchettes des grands journaux. Les conforts matériels de la vie lui étaient étrangers. Enseignant, pasteur et catéchiste, Roland Chaput a été, tout simplement, missionnaire oblat de Marie-Immaculée.

Né à Letellier le 25 décembre 1917, le fils d'Arthur Chaput et de Maria Baril avait complété ses études primaires au Couvent de Saint-Adolphe, ses études secondaires au Juniorat de la Sainte-Famille à Saint-Boniface et ses études théologiques au Scolasticat du Sacré-Coeur à Lebret (Saskatchewan).

Il est entré dans la Congrégation des Oblats de Marie-Immaculée le 1er septembre 1938 à Saint-Laurent (Manitoba). Il a prononcé ses voeux perpétuels le 8 septembre 1942 à Lebret et a été ordonné prêtre le 25 juin 1944.

Sa première obédience a été à l'école indienne de Fort-Alexandre (Manitoba) où, de 1945 à 1949, il était à la fois missionnaire et étudiant de la langue saulteuse. De 1949 à 1951, le père Roland Chaput a oeuvré à l'école indienne de Fort Frances et à Kénora (Ontario).

De 1951 à 1966, le père Chaput s'est donné à l'école indienne de Sandy Bay sur les rives du lac Manitoba. Comme assistant au début, comme directeur de l'école par la suite, et comme supérieur de la Maison. Il a aussi été le supérieur du district de Sainte-Rose de 1959 à 1966.

Après avoir passé deux ans comme directeur de l'école Assiniboia à Winnipeg, le père Chaput est devenu curé de la paroisse Saint-Philippe (Kamsack, Saskatchewan). Tout en demeurant curé et missionnaire à Saint-Philippe, il a enseigné, de 1972 à 1977, la langue saulteuse à Toutes Aides (Manitoba).

En juillet 1977, il a été nommé responsable des missions de Hole River, Manigotagan et de Bissett; des responsabilités qu'il déchargea avec son humour et son gros bon sens habituel jusqu'en juin 1985 lorsque les médecins lui annoncent qu'il est atteint de cancer multiple. Il est décédé le 23 janvier 1986, peu avant minuit, à l'Hôpital Victoria de Winnipeg.

«De nature plutôt timide», a témoigné le père Antoine Lacelle, compagnon et confrère du père Roland Chaput, «il était très intelligent, délicat. Il n'était pas amateur des questions disputées, des approches compliqués. Il s'est trouvé au milieu de questions disputées; mais il n'était pas précisément anxieux de se trouver dans ce cercle.»

«Il se montre apostolique, connaisseur des gens avec qui il vit. Il sait qu'il lui faudra atteindre la croissance au milieu des hommes. Il souffrira des prophètes ténors, qui croient dépasser tous les autres par la sagesse et la compétence! Il essaie de répondre aux aspirations des populations, et d'éveiller la conscience malgré les obstacles de taille que le péché dresse partout.»

«Lui qui a cherché Jésus, qui l'a révélé, n'a pas accepté toutes les façons de le présenter. Il n'a pas accepté toutes les révisions dont il a été témoin, mais gardait dans son coeur, comme Marie, bien des choses, avec angoisse.»

«Je sais qu'il croyait en l'esprit qui habite ceux que l'on côtoie. Il ne croyait pas bien faire en bousculant les gens et son respect et la confiance dans les gens lui ont réussi. HOMME de communauté, industrieux et plein de ressources pour organiser ses missions, il était patient quand il le fallait.»

«Son amour sincère lui a gagné les coeurs et son coeur s'est déchiré à chaque endroit d'où il partait, parce qu'il était aimé, et n'avait pas d'ennemis.»

«Sa maîtrise de la langue saulteuse lui permettait de communiquer à l'aise avec ceux que le parlent et son respect des gens lui faisait sentir le besoin de se familiariser avec le langage.»

«Il a tout fait pour assurer le catéchisme à la population. Pendant son séjour à Saint-Philippe, il s'était constitué prisonnier pour être présent à ses heures de catéchisme dans les classes où sa présence était requise.»

«À Manigotagan et Hole River, c'est tout un système de leçons qu'il distribuait et ramassait personellement chaque semaine pour la période de classe. Il connaissait en détail les efforts fournis par les élèves qui recevaient l'encouragement et l'aide voulu.»

«Hospitalisé, le père Chaput craignait que les soins dont il avait besoin ne soient excessifs. Pourtant il n'avait jamais mesuré ses forces, son coeur, lorsqu'il s'agissait des autres. Le groupe hospitalier s'est exprimé avec grande compassion ayant senti quel grandeur d'homme qu'ils et elles avaient cotoyé.»

Le père Roland Chaput était le frère de Flavie et Blandine, soeurs du Sauveur, Hélène, soeur des Saints Noms de Jésus et de Marie, Thérèse, soeur grise, feu Norbert (époux de Emma Charrière), François-Xavier (époux de Elie-Anne Godin), Louis de Gonzague (époux de Marie-Ange Legal), Germaine, Lucie (épouse de Paul Rossier), Héloïse (épouse de Marius Magnan), Camille (époux de Alice Charrière) et Gabrielle (épouse de Lévis Courchaine).

Voici ce que réclament les femmes

L'année 1985 a marqué la fin de la décennie des Nations-Unies pour la femme. Cela ne veut pas dire pour autant que l'égalité des femmes soit assurée. Même si certains progrès ont été réalisés, le chemin à parcourir est encore long.



L'auteure est membre du Conseil consultatif canadien de la situation de la femme.

Cécile Rémillard-Beaudry

COMMENTAIRE

De nombreuses difficultés demeurent. Au Canada, comme ailleurs dans le monde, les femmes font encore l'objet d'une grande inégalité sur les plans juridique, économique, social et religieux.

Dans ce premier article, je me limiterai à souligner les problèmes qui retiennent actuellement l'attention des groupements féminins. Dans des articles subséquents, je développerai l'un ou l'autre aspect de ces grandes questions d'actualité. Mon but premier sera d'informer mes lectrices, et, peut-être aussi, mes lecteurs.

Voici ce que réclament les femmes en 1986:

— Un programme d'équité en matière d'emploi;

— Une politique de revenu qui reconnaisse l'importance de la maternité, de l'éducation des enfants et d'un niveau de vie stable à tout âge pour les femmes *(allocations familiales, assurance-chômage, régimes de pension)*;

— L'accès pour les femmes aux postes de décision et de pouvoir dans tous les domaines de l'activité humaine;

— Des logis décents pour les femmes chefs de familles monoparentales ainsi que pour leurs enfants;

— Un mécanisme efficace de perception des pensions alimentaires pour les femmes divorcées ou séparées;

— Des maisons d'hébergement pour les femmes et les enfants victimes de violence;

— La poursuite, au niveau gouvernemental, de la lutte contre la pornographie violente et avilissante qui est un obstacle à la pleine égalité sociale et économique des femmes;

— La participation des femmes au débat actuel sur le libre-échange entre le Canada et les États-Unis afin de s'assurer que les disponibilités d'emploi pour les femmes ne soient pas sacrifiées;

— La reconnaissance d'un statut légal et financier, assurant à la femme partenaire d'une entreprise familiale, tous les avantages sociaux reliés au statut du salariée ou de travailleuse autonome;

— La participation des femmes aux discussions qui auront lieu aux Nations Unies à l'occasion de l'Année internationale de la paix.

Et la liste n'est pas épuisée...

Est-il nécessaire d'ajouter qu'il y a du pain sur la planche pour toutes les femmes qui aspirent à améliorer leur qualité de vie?...

Le défi est de taille.

La semaine prochaine: **Sr Marie Bonin**

Promouvoir l'amélioration de la condition féminine

Cécile Rémillard-Beaudry se joint à l'équipe de COMMENTAIRE.

Originaire de Saint-Joseph, elle enseigne actuellement à temps partiel. Son expérience professionnelle est vaste. Cécile Rémillard-Beaudry a enseigné 9 ans au niveau secondaire, 5 ans à l'élémentaire et 2 ans au niveau universitaire.

Sur le plan administratif, elle a occupé les fonctions suivantes: directrice de l'Institut Collégial Saint-Joseph et de l'Institut Louis-Riel (6 ans); directrice-adjointe et conseiller pédagogique en Algérie (2 ans); conseiller pédagogique en langues secondes à Chapais-Chibougamau (3 ans); coordonnatrice des programmes à la Société franco-manitobaine; et directrice générale par intérim de la SFM.

Côté études spécialisées, Cécile Rémillard-Beaudry détient un diplôme en culture brésilienne et en langue portuguaise, ainsi qu'une formation en linguistique et en animation de groupes.

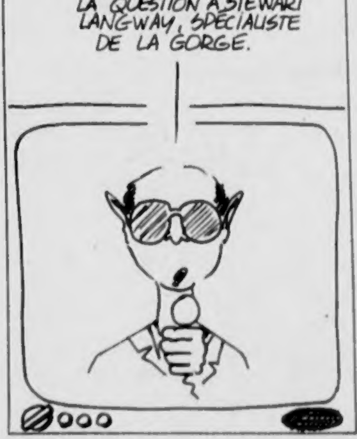
Actuellement, Cécile Rémillard-Beaudry est membre de plusieurs organismes, au sein desquels elle exerce diverses fonctions: Plurielles, Réseau, le Comité Louis Riel, le comité diocésain sur le rôle de la femme dans l'Église, le Conseil consultatif canadien de la situation de la femme.

Cécile Rémillard-Beaudry souligne que "la condition de la femme à travers le monde et particulièrement au Canada m'intéresse vivement. Lors de mon séjour au Brésil, j'ai beaucoup travaillé à la promotion de la femme au foyer et à l'extérieur du foyer. En Algérie, j'ai vu de près l'oppression des femmes arabes."

"Même si la situation des femmes au Canada n'est pas aussi tragique, elle n'est pas pour autant à l'abri de tout problème. Je suis de plus en plus consciente que les femmes doivent affronter de nombreux problèmes dans notre société. C'est pour cela que j'ai accepté d'oeuvrer au sein du Conseil consultatif de la situation de la femme. Je m'efforce de promouvoir l'amélioration de la condition féminine chez-nous."

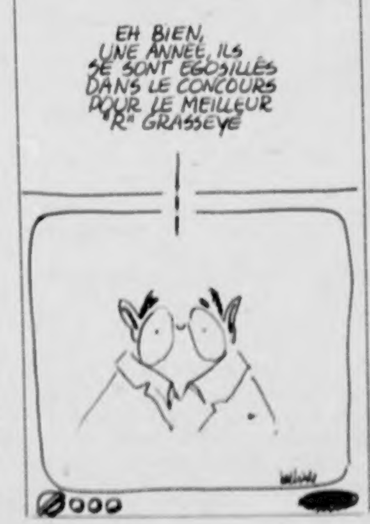
APEPSIE

Daniel Tougas
Jean-François Belisle











Un entretien avec **Arthur CHAPUT** *comptable agréé*

FINANCES

La semaine prochaine: **La valeur du dollar**

LES PETITES ANNONCES

Facile et efficace!

Les **PETITES ANNONCES**, c'est encore plus payant quand on connait bien la recette.

Votre **PETITE ANNONCE** doit nous parvenir au plus tard le lundi **par écrit** et être **payée d'avance** aux tarifs suivants:
moins de 20 mots ***(5$ ou 7,50$ pour deux semaines)***;
21 à 28 mots ***(6$ ou 9$)***;
29 à 35 mots ***(7$ ou 10,50)***;
35 à 42 mots ***au maximum (8$ ou 12$ pour deux semaines)***.

COUTURIÈRE: avec expérience pour tous genres de travaux de couture. Contactez Marcelle au 233-2687.
89-

JEUNE PROFESSIONNEL cherche un appartement à louer dans le vieux Saint-Boniface, composez le 237-7433 avant 17h ou le 237-6387 après 17h.
96-

VEUT ACHETER des meubles très âgés. Si vous en avez, téléphonez Nicole au 233-6622.
831-

CÉLIBATAIRES: Devenez membre du Dating Place. Vous aurez l'occasion de rencontrer des gens très intéressants de façon civilisée. Plusieurs gens se sont rencontrée avec succès et ont des histoires très intéressantes. Venez nous voir aujourd'hui, au 305-504, rue Main. 949-9139.
133-

VENTE PRIVÉE: Ferme, 240 acres avec bâtiments, machinerie agricole, 35 milles au sud de Winnipeg, près d'une route scolaire. Composez le 433-7848.
130-

SUIS INTÉRESSÉE à faire de la traduction à la maison. S'il vous plait composez le 253-9355 après 16h.
131-

COUTURIÈRE pour tous genres de couture. Aussi robes de mariées et filles d'honneurs. Appelez Anna au 233-5960.
136-

PEINTRE avec expérience. Travail à contrat ou à l'heure, estimation gratuite, service rapide. 233-0772, pager 942-2491 code 40116.
137-

À VENDRE: Automobile Chevrolet Chevette 1980, automatique, quatre cylindres, radio AM/FM cassette, sun roof 1600$ ou meilleure offre. Téléphone 233-3509 en fin de semaine.
138-

CHERCHE: le comité diocésain de «Renouveau» fait appel aux paroissiens de Saint-Boniface qui pourraient héberger une ou deux personnes venant de la campagne pour la nuit du 28 février. Veuillez communiquer avec Jos Chaput au 233-2586.
139-

J'ACHETERAIS au comptant une maison de 2 chambres à coucher avec sous-sol complet et garage (préférablement). J'aimerais une maison à Saint-Boniface ou à Norwood. Pas d'agents s'il vous plait. 233-0626.
140-

AUTOMOBILE Capri, 1976. Millage bas, moteur et transmission refait en neuf. Freins, système d'échappement, peinture tous neufs. Quatre vitesse, quatre cylindres. AM/FM cassette. 1 650$ ou meilleur offre. 237-3333.
128-

À LOUER: à Saint-Boniface, appartement de 6 pièces: 3 chambres à coucher, stationnement, libre le 1er mars 430$. Composez le 257-1103.
132-

OPPORTUNITÉ D'AFFAIRE. Concessionnaire pour bâtiment en acier avec d'importantes capacités de vente et de manufacture. Aide de promotion fournie. Appelez (303) 759-3200 poste 2401.
134-

Mon vieux Bill!

Tu devrais changer de crèmerie

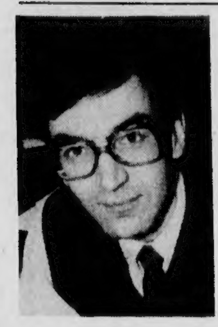


Bill Norrie. Le fiasco entourant la campagne de recrutement de policiers municipaux va-t-il l'obliger de lire de plus près les journaux manitobains?

Bill Norrie
Maire de Winnipeg

Bill!

Dommage que tu n'as pas retourné mes appels. J'ai pourtant laissé plusieurs messages. Je me suis même pris d'avance cette fois ci, sachant que tu en as probablement marre des journalistes qui exigent des réponses immédiatement.



Le carrefour de l'actualité municipale

Lucien CHAPUT

POINT de CONTACTS

Est-ce que, par hasard, tu n'aurais pas reçu mes messages? Si je me permets de poser cette question, Bill, c'est que ce ne serait pas la première fois que tes fonctionnaires te cachent certaines choses.

J'ai lu que tu étais fâché ben raide lorsque tu as appris que tes hauts fonctionnaires avaient saboté ta dernière campagne de recrutement pour des nouveaux policiers municipaux. «I'm furious, absolutely incurably furious», as-tu confié à un collègue anglophone.

Cré Bill va. Tu as toujours eu la parole facile. T'entendre dire ça de vive voix, plutôt que de l'apprendre par collègue interposé, je ne le sais pas, ça aurait eu tellement plus d'impact sur moi et les lecteurs de La Liberté.

Quand même, Bill, je ne t'en veux pas. Même si tu as donné priorité à une journaliste du Winnipeg Sun plutôt que de répondre à mes appels téléphoniques. Ça t'as valu une pleine page dans le Sunday Sun, avec deux photos qui sont, à mon avis, particulièrement bien réussies.

Enfin Bill, venons au but de ce dont je voulais te jaser au téléphone. C'est quelque chose qui fait suite à tes problèmes de la semaine dernière.

Évidemment Bill, comme tu le sais trop bien, ce n'est pas tout le monde qui partage ton ouverture d'esprit. Vouloir avoir un équilibre racial à l'intérieur de la force policière en soit n'est pas bête.

Tout le monde comprend que la seule façon que les policiers peuvent être efficaces, c'est en établissant des liens de confiance avec la population. Et qu'un policier d'origine chinoise pourrait gagner plus facilement la confiance de la communauté chinoise qu'un policier irlandais, par exemple.

Ayant côtoyé toutes les communautés ethniques de Winnipeg, tu t'es rendu compte que la seule façon de dénicher ces nouvelles recrues, c'était en plaçant des annonces les invitant à postuler dans la presse ethnique winnipégoise.

Ce qui, comme tu le sais Bill, n'a pas été fait. Je dois te dire que si j'avais été à ta place, j'en aurais clairé une couple. C'était quand même un cas flagrant d'insubordination.

En tout cas, c'est pas grave tout ça. Ce n'est vraiment pas de mes affaires. C'est toi le boss de la ville de Winnipeg. Je suis certain que tu as fait ce qui est nécessaire pour t'assurer que ça ne se répète pas.

D'autant plus que d'après le Free Press, *(le journal qui t'as consacré un grand feature un mois après t'avoir bavé au sujet des services en français de ta ville)* les francos sont très bien représentés au sein de la force policière de Winnipeg. Alors on a rien à se plaindre de ce côté là puisque le Free Press l'a dit.

Par contre, c'est tout autre chose lorsqu'il s'agit des avis que publie régulièrement la ville. Prend l'exemple de l'avis de la réunion de la **Commission de révision pour les quartiers de l'ancienne ville de Saint-Boniface.**

Tu sais Bill que ces avis doivent être publiés en anglais et en français. La loi de la ville de Winnipeg l'exige. Seulement, les versions françaises de ces annonces publiées dans le Free Press et le Sun sont bourrées de fautes. Il n'y a pas une ligne qui n'a pas au moins une faute d'orthographe!

D'accord. Personne n'est parfait Bill. Mais quand même. 53 fautes d'orthographe, c'est un peu trop. Ça regarde pas bien pour une ville comme Winnipeg.

Je ne veux pas accuser ton administration d'être anti-francophone. Peut-être que les personnes responsables ne connaissent pas mieux. Mais toi Bill qui a reçu une bonne éducation, tu peux leur dire. En français, à chaque fois qu'on oublie un accent sur un e, ou sur un a, c'est une faute d'orthographe.

Si les typographes du Free Press ou du Sun ne sont pas capables de mettre les accents là où ils devraient être, change de crèmerie Bill! La loi n'oblige pas la ville à passer ses annonces dans le Free Press, où dans le Sun.

La loi n'oblige pas non plus la ville de passer ses annonces en français dans La Liberté. Mais le bon sens te commenderait de le faire, pour au moins deux raisons. D'une part à cause des fautes. D'autre part pour sauver de l'argent. Parce que ça coûte vraiment moins cher d'annoncer dans La Liberté.

POINT À LA LIGNE: *On peut accuser Andy Anstett de beaucoup de choses, mais on ne peut pas l'accuser de ne pas connaître sa géographie. Comme l'a souligné le chroniqueur parlementaire du Winnipeg Sun, le ministre des Affaires municipales a été très occupé à dispenser des octrois aux villages de la région à travers le programme Main Street Manitoba.*

Ces octrois sont sans doute des petits cadeaux pré-électoraux, suggère le chroniqueur du quotidien qui ne paraît pas le samedi.

Il a sans doute raison. Par contre, dans le prochain paragraphe, le même chroniqueur parle d'un octroi de 1,2 million de $ pour un grand projet de développement de «Ste. Anne Village». Voici les détails:

The Tories could very well argue it's a platant attempt by the NDP to buy votes in the Tory-held riding of Emerson *(of which Ste. Anne is part)* and neighboring Springfield constituency (la circonscription de Andy Anstett), *poursuit le pauvre chroniqueur du Sun.*

Alors de trois choses l'une. Ou bien en voulant donner un peu de poid à son argument il s'est trompé de village (Sainte-Anne fait partie de la circonscription de La Vérendrye). *Ou bien il s'est trompé de circonscription* (La Vérendrye est attenante à Springfield).

Ou finalement, un jour avant l'élection du nouveau maire à Sainte-Anne, il avait entendu dire que peu importe qui était élu, la moitié du village plierait bagage et déménagerait ailleurs. Et qu'ils avaient un million pour s'établir ailleurs.

Ce qui est sûr par contre, c'est que les chroniqueurs parlementaires devraient s'abstenir de commenter sur les affaires municipales avant d'avoir réussi un test obligatoire en géographie!

Le régime enregistré d'épargne-retraite

Pour vos beaux jours!



Pour vous préparer une retraite confortable et sans tracas tout en réduisant aujourd'hui même vos impôts, le **régime enregistré d'épargne-retraite** (REER) de la caisse populaire est le plan d'épargne idéal.

Afin de profiter des réductions d'impôt pour votre prochaine déclaration, vous devez agir **avant le 1er mars.**

Informez-vous auprès du personnel accueillant de votre caisse populaire. Il se fera un plaisir de vous renseigner sur les diverses modalités d'application du **REER.**

Votre caisse populaire ... ... La différence à votre service